

3.9 Quelques exercices corrigés

3.9.1 Fonction numérique d'une variable réelle

Exercice 1 :

Donner les domaines de définition des fonctions suivantes :

1. $f(x) = \sqrt{\sin 2x}$

Pas exactement difficile ; nous devons toujours avoir $\sin 2x \geq 0$, c'est à dire $2k\pi \leq 2x \leq (2k+1)\pi$, c'est à dire $k\pi \leq x \leq \frac{\pi}{2} + k\pi$. Donc, le domaine D est donné par :

$$\bigcup_{k \in \mathbb{Z}} \left[k\pi ; \frac{\pi}{2} + k\pi \right]$$

2. $g(x) = \ln \left(\frac{2+x}{2-x} \right)$

Ici, il faut avoir $\frac{2+x}{2-x} > 0$, c'est à dire $-2 < x < +2$, et donc le domaine de définition est donc :
 $] -2 ; +2[$

Exercice 2 :

Construire les graphes des fonctions suivantes :

1. $f(x) = |x-3| + |x+1|$

C'est assez simple ; il suffit d'exprimer différemment les valeurs absolue sen fonction des valeurs de x . Ecrivons ceci dans un tableau :

x		-1		3	
$ x-3 $	$3-x$	4	$3-x$	0	$x-3$
$ x+1 $	$-1-x$	0	$x+1$	4	$x+1$
$f(x)$	$-2x+2$	4	4	4	$2x-2$

D'où le graphe. f est une **fonction affine par morceaux**

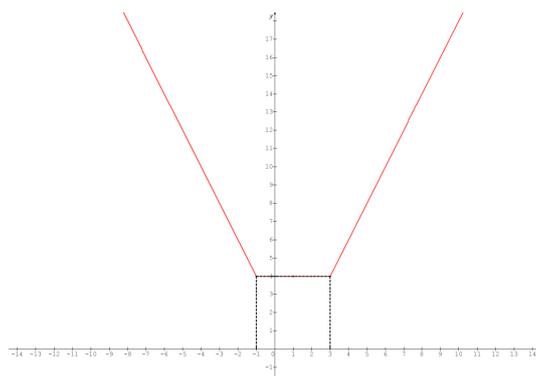


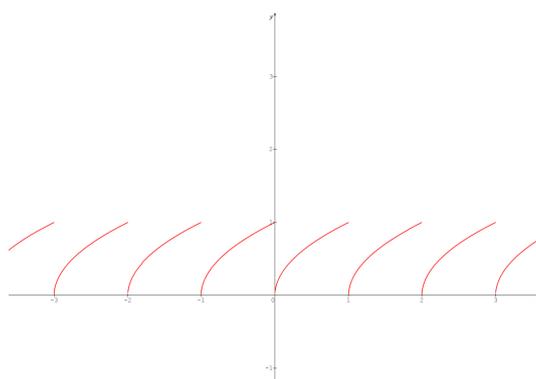
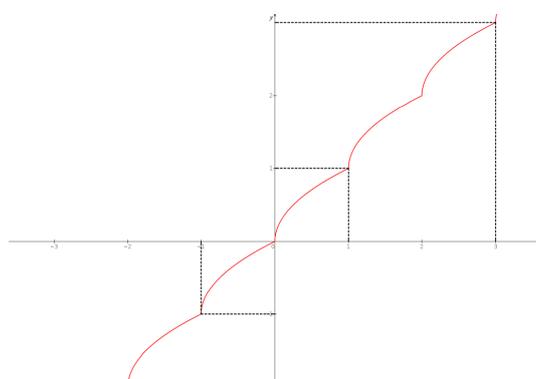
FIGURE 3.31 – Le graphe de $f(x) = |x-3| + |x+1|$

2. $g(x) = \sqrt{x - [x]}$

Pour $x \in \mathbb{R}$, on appelle $n = [x]$; ainsi, sur l'intervalle $[n ; n+1[$ avec $n \in \mathbb{N}$, nous avons $g(x) = \sqrt{x-n}$, d'où nous obtenons le graphe 3.32

3. $h(x) = [x] + \sqrt{x - [x]}$

Comme tout à l'heure nous étudions h sur $[n ; n+1[$ avec $n \in \mathbb{N}$; alors, clairement, sur cet intervalle, $h(x) = n + \sqrt{x-n}$, d'où le graphe 3.33

FIGURE 3.32 – Le graphe de $g(x) = \sqrt{x - [x]}$ FIGURE 3.33 – Le graphe de $h(x) = [x] + \sqrt{x - [x]}$ **Exercice 3 :**

Démontrez que la fonction définie sur $]0; +1[$ par $f(x) = \frac{1}{x}$ n'est pas bornée sur $]0; +1[$

Cet exercice ne pose aucune difficulté : il suffit d'utiliser la définition de fonction non majorée.

Soit donc $A > 0$; alors, dès que $0 < x < \frac{1}{A}$, nous avons $\frac{1}{x} > A$.

Ainsi, $f(x)$ n'est pas bornée sur $]0; +1[$

Exercice 4 :

1. Soit f une fonction définie sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornée sur E . Montrer que

$$\inf_{x \in E} f(x) = -\sup_{x \in E} (-f(x))$$

On appelle $m = \inf_{x \in E} f(x)$

D'après l'énoncé, pour tout $x \in E$, nous avons $m \leq f(x)$, et donc, pour tout $x \in E$, $-f(x) \leq -m$.
Ainsi, $-m = \sup_{x \in E} (-f(x))$.

Nous avons donc bien $\inf_{x \in E} f(x) = -\sup_{x \in E} (-f(x))$

2. Soient f et g deux fonctions définies sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornées sur E telle que pour tout $x \in E$, $f(x) \leq g(x)$. Montrer que : $\sup_{x \in E} f(x) \leq \sup_{x \in E} g(x)$ et $\inf_{x \in E} f(x) \leq \inf_{x \in E} g(x)$

C'est assez simple : pour tout $x \in E$, nous avons $f(x) \leq g(x) \leq \sup_{x \in E} (g(x))$; et, en particulier,

nous avons $\sup_{x \in E} (f(x)) \leq \sup_{x \in E} (g(x))$

La démonstration est la même pour prouver que $\inf_{x \in E} f(x) \leq \inf_{x \in E} g(x)$

3. Soit f une fonction définie sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornée sur E et soit $A \subset E$.
Montrer que : $\sup_{x \in A} f(x) \leq \sup_{x \in E} f(x)$ et $\inf_{x \in A} f(x) \geq \inf_{x \in E} f(x)$

C'est assez simple : comme $A \subset E$, si $x \in A$, alors $x \in E$, et donc, pour tout $x \in A$, $f(x) \leq \sup_{x \in E} f(x)$, et, en particulier, $\sup_{x \in A} f(x) \leq \sup_{x \in E} f(x)$.

La justification est semblable pour l'inf

4. Soient f et g deux fonctions définies sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornées sur E . Montrer que : $\sup_{x \in E} (f(x) + g(x)) \leq \sup_{x \in E} f(x) + \sup_{x \in E} g(x)$ et $\sup_{x \in E} f(x) + \inf_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x) + g(x))$

▷ Pour tout $x \in E$, nous avons :

$$f(x) + g(x) \leq f(x) + \sup_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} f(x) + \sup_{x \in E} g(x)$$

Nous en concluons que $\sup_{x \in E} (f(x) + g(x)) \leq \sup_{x \in E} f(x) + \sup_{x \in E} g(x)$

▷ Pour tout $x \in E$, nous avons : $\inf_{x \in E} g(x) \leq g(x)$, et donc, pour tout $x \in E$,

$$f(x) + \inf_{x \in E} g(x) \leq f(x) + g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x) + g(x))$$

En particulier $\sup_{x \in E} f(x) + \inf_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x) + g(x))$

De cette question, nous pouvons déduire que, pour tout $x \in E$:

$$\sup_{x \in E} f(x) + \inf_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x) + g(x)) \leq \sup_{x \in E} f(x) + \sup_{x \in E} g(x)$$

5. Soit f et g deux fonctions définies sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornées sur E telle que pour tout $x \in E$, $f(x) \geq 0$ et $g(x) \geq 0$. Montrer que : $\sup_{x \in E} (f(x)g(x)) \leq \sup_{x \in E} f(x) \sup_{x \in E} g(x)$ et

$$\sup_{x \in E} f(x) \inf_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x)g(x))$$

▷ Pour tout $x \in E$, nous avons $g(x) \leq \sup_{x \in E} g(x)$ et $f(x) \leq \sup_{x \in E} f(x)$.

Par compatibilité de la relation d'ordre avec la multiplication par un nombre positif, nous avons : $f(x)g(x) \leq \sup_{x \in E} f(x) \sup_{x \in E} g(x)$, et, en particulier $\sup_{x \in E} (f(x)g(x)) \leq \sup_{x \in E} f(x) \sup_{x \in E} g(x)$

▷ Démontrer que $\sup_{x \in E} f(x) \inf_{x \in E} g(x) \leq \sup_{x \in E} (f(x)g(x))$ est semblable aux points précédents et ne pose pas de difficultés.

6. Soit f une fonction définie sur un ensemble $E \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R} bornée sur E telle que pour tout $x \in E$, $f(x) > 0$. Montrer que : $\sup_{x \in E} \left(\frac{1}{f(x)} \right) = \frac{1}{\inf_{x \in E} f(x)}$

Dans cette question, il faut utiliser le fait que f est strictement positive, et que si $0 < x \leq y$, alors $0 < \frac{1}{y} \leq \frac{1}{x}$

Exercice 6 :

Montrer que l'ensemble des 6 fonctions :

$$1. f_1(x) = x$$

$$3. f_3(x) = 1 - x$$

$$5. f_5(x) = \frac{x-1}{x}$$

$$2. f_2(x) = \frac{1}{x}$$

$$4. f_4(x) = \frac{1}{1-x}$$

$$6. f_6(x) = \frac{x}{x-1}$$

Est un groupe pour la loi de composition des applications. Etablir la table du groupe
Existe-t-il des sous-groupes ?

Nous allons tout de suite construire la table de composition ; on peut remarquer que f_1 est l'application identique $\text{Id}_{\mathbb{R}}$ qui est l'élément neutre pour la composition des applications.

o	f_1	f_2	f_3	f_4	f_5	f_6
f_1	f_1	f_2	f_3	f_4	f_5	f_6
f_2	f_2	f_1	f_4	f_3	f_6	f_5
f_3	f_3	f_5	f_1	f_2	f_6	f_4
f_4	f_4	f_6	f_2	f_5	f_1	f_3
f_5	f_5	f_3	f_6	f_1	f_4	f_2
f_6	f_6	f_4	f_5	f_6	f_2	f_1

On trouve comme sous-groupes :

- ▷ Le sous groupe trivial d'ordre 1 : $H_1 = \{f_1\}$
- ▷ Des sous-groupes d'ordre 2 :

$$\bullet H_2^1 = \{f_1, f_2\} \qquad \bullet H_2^2 = \{f_1, f_3\} \qquad \bullet H_2^3 = \{f_1, f_6\}$$

- ▷ Un sous-groupe d'ordre 3 $H_3 = \{f_1, f_4, f_5\}$

Autre remarque, le groupe n'est pas commutatif puisque $f_2 \circ f_6 = f_5$ et $f_6 \circ f_2 = f_4$; donc, $f_2 \circ f_6 \neq f_6 \circ f_2$

Exercice 7 :

1. Pour tout $x \neq \frac{1}{2}$ on définit $g(x) = \frac{x-1}{2x-1}$. Démontrer que $g \circ g(x) = x$

C'est un calcul très simple :

$$g \circ g(x) = \frac{g(x) - 1}{2g(x) - 1} = \frac{\frac{x-1}{2x-1} - 1}{2\frac{x-1}{2x-1} - 1} = \frac{x-1-2x+1}{2x-2-2x+1} = \frac{-x}{-1} = x$$

2. Démontrer qu'il n'existe aucune application $f : \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{1}{2}\right\} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que :

$$\left(\forall x \in \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{1}{2}\right\}\right) (f(x) \times f \circ g(x) = x^2 + x + 1)$$

Nous avons aussi $f(g(x)) \times f \circ g^2(x) = g(x)^2 + g(x) + 1 \iff f(x) \times f \circ g(x) = g(x)^2 + g(x) + 1$, ce qui nous autorise à écrire :

$$g(x)^2 + g(x) + 1 = x^2 + x + 1 \iff \left(\frac{x-1}{2x-1}\right)^2 + \frac{x-1}{2x-1} + 1 = x^2 + x + 1$$

On voit de suite que la dernière égalité est impossible.

En effet, pour $x = 0$, $\left(\frac{x-1}{2x-1}\right)^2 + \frac{x-1}{2x-1} + 1 = 3$, alors que, pour $x = 0$, $x^2 + x + 1 = 1$

Il n'existe donc pas de fonction f telle que $f(x) \times f \circ g(x) = x^2 + x + 1$

Exercice 8 :

1. On définit $\varphi : \mathbb{R} \setminus \{-1\} \rightarrow \mathbb{R}$ par , pour $x \neq -1$, $\varphi(x) = \frac{-1}{x+1}$. Nous appelons $\varphi^2 = \varphi \circ \varphi$ et $\varphi^3 = \varphi^2 \circ \varphi = \varphi \circ \varphi^2 = \varphi \circ \varphi \circ \varphi$.

Démontrer que, pour tout $x \neq -1$, $\varphi^3(x) = x$

C'est facile parce que uniquement calculatoire

2. Trouver toutes les applications $f : \mathbb{R} \setminus \{-1; 0\} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que

$$\left(\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{-1; 0\}\right) (f(x) + f \circ \varphi(x) = 3x + 2)$$

La méthode sera la même que celle utilisée dans l'exercice précédent.

- ▷ On part de l'équation de base : $f(x) + f \circ \varphi(x) = 3x + 2$, et donc $f(x) = 3x + 2 - f \circ \varphi(x)$
 ▷ Ensuite, en remplaçant x par $\varphi(x)$, nous avons : $f(\varphi(x)) + f \circ \varphi^2(x) = 3\varphi(x) + 2$, et donc $f(\varphi(x)) = 3\varphi(x) + 2 - f \circ \varphi^2(x)$, et donc

$$f(x) = 3x + 2 - 3\varphi(x) - 2 + f \circ \varphi^2(x) \iff f(x) = 3x - 3\varphi(x) + f \circ \varphi^2(x)$$

- ▷ Et, pour terminer, en remplaçant x par $\varphi^2(x)$, nous avons : $f(\varphi^2(x)) + f(x) = 3\varphi^2(x) + 2$, d'où $f(\varphi^2(x)) = 3\varphi^2(x) + 2 - f(x)$ et donc :

$$f(x) = 3x - 3\varphi(x) + 3\varphi^2(x) + 2 - f(x) \iff f(x) = 1 + \frac{3}{2}(x - \varphi(x) + \varphi^2(x))$$

$$\text{D'où nous trouvons } f(x) = 1 + \frac{3}{2}\left(x + \frac{1}{x+1} - 1 - \frac{1}{x}\right) = 1 + \frac{3}{2}\left(\frac{x^3 - x - 1}{x(x+1)}\right)$$

Exercice 14 :

Soient f et g deux fonctions numériques d'une variable réelle définies sur $[0; +1]$ et à valeurs dans \mathbb{R}

Démontrez la proposition suivante : $(\exists (x, y) \in [0; +1] \times [0; +1]) \left(|xy - f(x) - g(y)| \geq \frac{1}{4} \right)$

Voilà une question qui m'a semblé difficile.

Supposons le contraire, c'est à dire que pour tout $x \in [0; +1]$ et tout $y \in [0; +1]$, nous ayons $|xy - f(x) - g(y)| < \frac{1}{4}$

Alors :

- ▷ Pour $x = 0$ et $y = 0$, nous avons : $|f(0) + g(0)| < \frac{1}{4}$
 ▷ Pour $x = 0$ et $y = 1$, nous avons : $|f(0) + g(1)| < \frac{1}{4}$
 ▷ Pour $x = 1$ et $y = 0$, nous avons : $|f(1) + g(0)| < \frac{1}{4}$
 ▷ Pour $x = 1$ et $y = 1$, nous avons : $|1 - (f(1) + g(1))| < \frac{1}{4}$

Nous utilisons l'inégalité triangulaire $||a| - |b|| \leq |a - b|$

D'après cette inégalité, nous avons donc : $|1 - (f(1) + g(1))| \geq |1 - |f(1) + g(1)||$ Or :

$$\begin{aligned} f(1) + g(1) &= f(1) + f(0) - f(0) + g(0) - g(0) + g(1) \\ &= (f(1) + g(0)) + (f(0) + g(1)) - (f(0) + g(0)) \end{aligned}$$

Et donc, $|f(1) + g(1)| \leq |f(1) + g(0)| + |f(0) + g(1)| + |f(0) + g(0)| < \frac{3}{4}$, d'où, $-|f(1) + g(1)| > \frac{-3}{4}$,

et donc $|1 - |f(1) + g(1)|| > 1 - \frac{3}{4} = \frac{1}{4}$

Il y a donc une contradiction avec le fait que $|1 - (f(1) + g(1))| < \frac{1}{4}$.

Donc, $(\exists (x, y) \in [0; +1] \times [0; +1]) \left(|xy - f(x) - g(y)| \geq \frac{1}{4} \right)$

Exercice 15 :

Trouver toutes les applications $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant les équations suivantes :

1. $(\forall x \in \mathbb{R}) (\forall y \in \mathbb{R}) (|f(x) - f(y)| = |x - y|)$

Pour $y = 0$, nous avons $|f(x) - f(0)| = |x|$.

Posons $g(x) = f(x) - f(0)$, alors, nous avons : $|g(x)| = |x|$, d'où nous déduisons que $g(x) = x$ ou $g(x) = -x$, de telle sorte que $f(x) = x + f(0)$ ou $f(x) = -x + f(0)$

En conclusion, il existe 2 familles de solutions à l'équation :

- ▷ $S_1 = \{f_\alpha \text{ telle que } f_\alpha(x) = x + \alpha \text{ avec } \alpha \in \mathbb{R}\}$
 ▷ $S_1 = \{f_\alpha \text{ telle que } f_\alpha(x) = -x + \alpha \text{ avec } \alpha \in \mathbb{R}\}$

- 2.
- $(\forall x \in \mathbb{R}) (\forall y \in \mathbb{R}) (|f(x) + f(y)| = |x + y|)$

En faisant $x = 0$ et $y = 0$, nous obtenons $|2f(0)| = 0$ et donc $f(0) = 0$.

De là, nous obtenons : $|f(x) + f(0)| = |x + 0| \iff |f(x)| = |x|$, et donc, l'équation admet deux solutions $f_1(x) = x$ et $f_2(x) = -x$

- 3.
- $(\forall x \in \mathbb{R}) (\forall y \in \mathbb{R}) (f(x)f(y) - f(xy) = x + y)$

Tout d'abord, en faisant $x = y = 0$, nous obtenons $f(0)^2 - f(0) = 0$, d'où nous tirons $f(0) = 0$ ou $f(0) = 1$

D'autre part, nous pouvons dire, au vu de l'équation, que f est un polynôme de degré 1. Donc, $f(x) = ax$ ou $f(x) = ax + 1$.

▷ Si $f(x) = ax$, alors :

$$f(x)f(y) - f(xy) = x + y \iff a^2xy - axy = x + y$$

Equation qui est impossible

▷ Si $f(x) = ax + 1$, alors :

$$f(x)f(y) - f(xy) = x + y \iff (ax + 1)(ay + 1) - (axy + 1) = x + y \iff (a^2 - a)xy + a(x + y) = x + y$$

Cette dernière égalité nous tirons $a^2 - a = 0$ et $a = 1$

Donc, nous avons $f(x) = x + 1$

La seule solution à l'équation $f(x)f(y) - f(xy) = x + y$ est la fonction $f(x) = x + 1$

- 4.
- $(\forall x \in \mathbb{R}) (\forall y \in \mathbb{R}) (f(x + y) - f(x - y) = 4xy)$

En faisant $x = 0$, nous obtenons $f(y) - f(-y) = 0$, ce qui montre que f est paire. D'autre part, le terme rectangle en xy , laisse suggérer que f est un polynôme du second degré. Posons donc $f(x) = ax^2 + c$ (nous avons $b = 0$ du fait de la parité). Alors :

$$f(x + y) - f(x - y) = 4xy \iff 4axy = 4xy \iff a = 1$$

Une famille de solutions est donc donnée par la famille de solutions $f(x) = x^2 + c$ où $c \in \mathbb{R}$.

Réciproquement, soit f une solution quelconque et $g(x) = f(x) - x^2$. Nous allons montrer que g est une fonction constante.

$$g(x + y) - g(x - y) = f(x + y) - f(x - y) - (x + y)^2 + (x - y)^2 = 4xy - 4xy = 0$$

Ce qui sous-entend que, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $y \in \mathbb{R}$, $g(x + y) = g(x - y)$, c'est à dire que g est une fonction constante, c'est à dire que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $g(x) = c$, et donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = x^2 + c$, avec $c \in \mathbb{R}$

Exercice 16 :

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ telle que, pour tout $\lambda \in [0; +1]$ et tout $x \in I$ et tout $y \in I$,

$$f(\lambda x + (1 - \lambda)y) = \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y)$$

Démontrer qu'il existe $\alpha \in \mathbb{R}$ et $\beta \in \mathbb{R}$ tels que, pour tout $x \in I$, $f(x) = \alpha x + \beta$

Soient $x \in I$ et $y \in I$; alors, pour tout $t \in [x; y]$, il existe $\lambda \in [0; 1]$ tel que $t = \lambda x + (1 - \lambda)y$, et alors $f(t) = \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y)$.

De $t = \lambda x + (1 - \lambda)y$, on tire $\lambda = \frac{y - t}{y - x}$, et donc :

$$\begin{aligned} f(t) &= \frac{y - t}{y - x} f(x) + \left(1 - \frac{y - t}{y - x}\right) f(y) \\ &= \frac{t(f(y) - f(x))}{y - x} + \frac{yf(x) - xf(y)}{y - x} \end{aligned}$$

Soit $x \in I$; alors, il existe $x_1 \in I$, $x_2 \in I$, $x_3 \in I$, $x_4 \in I$, avec $x_1 < x_2 < x_3 < x_4$, tels que $x_1 < x_2 < x < x_3 < x_4$, c'est à dire que $x \in [x_1; x_4]$ et $x \in [x_2; x_3]$ et donc :

$$f(x) = ax + b \quad \text{et} \quad f(x) = cx + d$$

avec a et b dépendants de x_1 et x_4 et c et d dépendants de x_2 et x_3

Donc, $a = c$ et $b = d$ et donc $f(x) = ax + b$

Exercice 18 :

Soit x_0 un nombre réel et $\alpha > 0$, un nombre réel strictement positif. On considère une fonction f , définie sur l'intervalle ouvert $]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[$ et à valeurs dans \mathbb{K} .

Démontrer que si $f(x_0 + h)$ admet une limite finie lorsque h tend vers 0, alors $\lim_{h \rightarrow 0} [f(x_0 + h) - f(x_0 - h)] = 0$.

0. La réciproque est-elle vraie ?

1. On suppose que $\lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 + h) = l$ où l est finie

(a) Première méthode

Soit $\varepsilon > 0$. Comme $\lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 + h) = l$, il existe $\eta > 0$ tel que si $0 < |h| < \eta$ alors

$$|f(x_0 + h) - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

De la même manière, si $0 < |h| < \eta$ alors $|f(x_0 - h) - l| < \frac{\varepsilon}{2}$

Or $f(x_0 + h) - f(x_0 - h) = (f(x_0 + h) - l) + (l - f(x_0 - h))$ et donc :

$$|f(x_0 + h) - f(x_0 - h)| \leq |f(x_0 + h) - l| + |l - f(x_0 - h)|$$

Ainsi, si $0 < |h| < \eta$ alors :

$$|f(x_0 + h) - f(x_0 - h)| \leq |f(x_0 + h) - l| + |l - f(x_0 - h)| < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon$$

Ce qui montre que $\lim_{h \rightarrow 0} [f(x_0 + h) - f(x_0 - h)] = 0$

(b) Seconde méthode

Nous avons : $\lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 + h) = \lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 - h) = l$ et donc :

$$\lim_{h \rightarrow 0} [f(x_0 + h) - f(x_0 - h)] = \lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 + h) - \lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 - h) = l - l = 0$$

2. **La réciproque est fautive**

Soit $f :]-1; +1[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$\begin{cases} f :]-1; +1[\rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ \frac{1}{x^2} & \text{sinon} \end{cases} \end{cases}$$

Nous avons $f(0 + h) - f(0 - h) = \frac{1}{h^2} - \frac{1}{(-h)^2} = 0$, alors que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{x^2} = +\infty$

Exercice 19 :

1. *Etudiez* $\lim_{x \rightarrow 1} \sin\left(\frac{\pi(x^2 - x)}{x^2 - 1}\right)$

▷ Dans un premier temps, nous avons, pour $x \neq \pm 1$

$$\frac{\pi(x^2 - x)}{x^2 - 1} = \frac{\pi x(x^2 - 1)}{x^2 - 1} = \pi x$$

▷ De telle sorte que, pour $x \neq \pm 1$, nous avons $\sin\left(\frac{\pi(x^2 - x)}{x^2 - 1}\right) = \sin \pi x$

▷ D'où $\lim_{x \rightarrow 1} \sin\left(\frac{\pi(x^2 - x)}{x^2 - 1}\right) = \lim_{x \rightarrow 1} \sin \pi x = 0$

2. (a) *Etude de* $\lim_{\substack{x \rightarrow -1 \\ x < -1}} \sqrt{\frac{x^2 - 1}{x^2 - 4x + 3}}$

Tout d'abord, il faut remarquer que $\frac{x^2 - 1}{x^2 - 4x + 3} = \frac{(x-1)(x+1)}{(x-1)(x-3)} = \frac{x+1}{x-3}$ pour $x \neq +1$

Etudions maintenant le signe de $\frac{x+1}{x-3}$:

▷ Si $x \in [-1; +3[$, alors $\frac{x+1}{x-3} \leq 0$

▷ Et si $x \notin [-1; +3[$, alors $\frac{x+1}{x-3} > 0$

De telle sorte qu'il est licite de calculer la limite de l'expression à gauche de -1 . Et nous

avons : $\lim_{\substack{x \rightarrow -1 \\ x < -1}} \sqrt{\frac{x^2 - 1}{x^2 - 4x + 3}} = 0$

(b) *Etudier* $\lim_{\substack{x \rightarrow -1 \\ x > -1}} \sqrt{\frac{x^2 - 1}{x^2 - 4x + 3}}$

Par contre, cette limite qui se situe à droite de -1 ne peut être calculée, puisque l'expression qui est sous la racine est négative si $x > -1$

3. *Donner* $\lim_{x \rightarrow 0} \sin \left(\sqrt{\frac{\frac{1}{x^2} + 1}{\frac{1}{x^4} + 1}} \right)$

Dans notre cas, il n'y a aucune difficulté; il faut, pour commencer, simplifier $\frac{\frac{1}{x^2} + 1}{\frac{1}{x^4} + 1}$, et nous avons :

$$\frac{\frac{1}{x^2} + 1}{\frac{1}{x^4} + 1} = \frac{x^2(1 + x^2)}{1 + x^4}$$

Expression toujours positive et qui a le bonheur de tendre vers 0 lorsque x tend vers 0. Donc,

$$\lim_{x \rightarrow 0} \sin \left(\sqrt{\frac{\frac{1}{x^2} + 1}{\frac{1}{x^4} + 1}} \right) = 0$$

Exercice 20 :

Pour $x \in \mathbb{K}$ *et* $n \in \mathbb{N}$ *fixés, donner* $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{(x+h)^n - x^n}{h}$

C'est une question classique, mais néanmoins importante que nous retrouverons dans la dérivation. Nous allons la résoudre à petits pas

▷ Tout d'abord, $(x+h)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k x^{n-k} h^k = x^n + \sum_{k=1}^n C_n^k x^{n-k} h^k$

▷ Donc, $(x+h)^n - x^n = \sum_{k=1}^n C_n^k x^{n-k} h^k = C_n^1 x^{n-1} h + \sum_{k=2}^n C_n^k x^{n-k} h^k = nx^{n-1} h + h \sum_{k=2}^n C_n^k x^{n-k} h^{k-1}$

En appelant $\varepsilon(h) = \sum_{k=2}^n C_n^k x^{n-k} h^{k-1}$, nous avons $\lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0$ et $(x+h)^n - x^n = nx^{n-1} h + h\varepsilon(h)$

▷ De telle sorte que $\frac{(x+h)^n - x^n}{h} = \frac{nx^{n-1} h + h\varepsilon(h)}{h} = nx^{n-1} + \varepsilon(h)$

Et donc, $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{(x+h)^n - x^n}{h} = nx^{n-1}$

Exercice 21 :

Donner $\lim_{x \rightarrow 0} \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1}$

Un changement de variables apparaît ici évident ; le changement $X = \frac{1}{x}$, de telle sorte que lorsque x tend vers 0, X tend vers ∞ . Nous sommes donc obligés de regarder 2 situations : la première, lorsque x tend vers 0 par valeurs positives, et la seconde lorsque x tend vers 0 par valeurs négatives.

1. Supposons $x > 0$. Nous faisons donc le changement de variables $X = \frac{1}{x}$ et nous avons :

$$\sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1} = \sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1}$$

et nous allons étudier

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1} = \lim_{X \rightarrow +\infty} \sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1}$$

Or, en utilisant la quantité conjuguée :

$$\begin{aligned} \sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1} &= \frac{(\sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1})(\sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1})}{\sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1}} \\ &= \frac{1}{\sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1}} \end{aligned}$$

Comme $\lim_{X \rightarrow +\infty} X^3 + X + 1 = \lim_{X \rightarrow +\infty} X^3 + X - 1 = +\infty$, nous avons

$$\lim_{X \rightarrow +\infty} \sqrt{X^3 + X + 1} = \lim_{X \rightarrow +\infty} \sqrt{X^3 + X - 1} = +\infty$$

Et donc $\lim_{X \rightarrow +\infty} \sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1} = +\infty$.

D'où, $\lim_{x \rightarrow 0} \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1} = \lim_{X \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1}} = 0$

Et comme $\frac{1}{\sqrt{X^3 + X + 1} + \sqrt{X^3 + X - 1}} > 0$, lorsque X tend vers $+\infty$, l'expression

$$\sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1}$$

tend vers 0 par valeurs positives.

2. Supposons $x < 0$. Nous faisons à nouveau le changement de variables $X = \frac{1}{x}$ et nous avons :

$$\sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1} = \sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1}$$

Cette fois ci, nous devons étudier $\lim_{X \rightarrow -\infty} \sqrt{X^3 + X + 1} - \sqrt{X^3 + X - 1}$. Or, $\lim_{X \rightarrow -\infty} X^3 + X + 1 = \lim_{X \rightarrow -\infty} X^3 + X - 1 = -\infty$; ce qui montre que cette limite n'existe pas.

Donc, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} + 1} - \sqrt{\frac{1}{x^3} + \frac{1}{x} - 1}$ n'existe pas.

Exercice 22 :

On considère la fonction $Q(x) = \frac{a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0}{b_m x^m + b_{m-1} x^{m-1} + \dots + b_1 x + b_0}$
où $m \in \mathbb{N}$, $n \in \mathbb{N}$ et pour $i = 0, \dots, n$, $a_i \in \mathbb{K}$ et pour $j = 0, \dots, m$, $b_j \in \mathbb{K}$ avec $a_n \neq 0$ et $b_m \neq 0$
Donner $\lim_{x \rightarrow +\infty} Q(x)$

C'est une question classique qui nous amène à un résultat connu et beaucoup utilisé.

1. En premier, nous factorisons par le terme de plus haut degré; c'est possible puisque $a_n \neq 0$ et $b_m \neq 0$:

$$Q(x) = \frac{a_n x^n \left(1 + \frac{a_{n-1}}{a_n} \times \frac{1}{x} + \dots + \frac{a_1}{a_n} \times \frac{1}{x^{n-1}} + \frac{a_0}{a_n} \times \frac{1}{x^n}\right)}{b_m x^m \left(1 + \frac{b_{m-1}}{b_m} \times \frac{1}{x} + \frac{b_{m-2}}{b_m} \times \frac{1}{x^2} + \dots + \frac{b_1}{b_m} \times \frac{1}{x^{m-1}} + \frac{b_0}{b_m} \times \frac{1}{x^m}\right)}$$

C'est à dire que :

$$Q(x) = \frac{a_n x^n}{b_m x^m} \times \frac{1 + \frac{a_{n-1}}{a_n} \times \frac{1}{x} + \dots + \frac{a_1}{a_n} \times \frac{1}{x^{n-1}} + \frac{a_0}{a_n} \times \frac{1}{x^n}}{1 + \frac{b_{m-1}}{b_m} \times \frac{1}{x} + \frac{b_{m-2}}{b_m} \times \frac{1}{x^2} + \dots + \frac{b_1}{b_m} \times \frac{1}{x^{m-1}} + \frac{b_0}{b_m} \times \frac{1}{x^m}}$$

2. Ensuite, nous avons, pour $i = 1, \dots, n$ et $j = 1, \dots, m$: $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{a_i}{a_n} \times \frac{1}{x^{n-i}} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{b_j}{b_m} \times \frac{1}{x^{m-j}} = 0$, et donc, d'après les théorème d'addition et de quotient :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1 + \frac{a_{n-1}}{a_n} \times \frac{1}{x} + \dots + \frac{a_1}{a_n} \times \frac{1}{x^{n-1}} + \frac{a_0}{a_n} \times \frac{1}{x^n}}{1 + \frac{b_{m-1}}{b_m} \times \frac{1}{x} + \frac{b_{m-2}}{b_m} \times \frac{1}{x^2} + \dots + \frac{b_1}{b_m} \times \frac{1}{x^{m-1}} + \frac{b_0}{b_m} \times \frac{1}{x^m}} = 1$$

De telle sorte que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} Q(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{a_n x^n}{b_m x^m} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{a_n}{b_m} x^{n-m}$$

3. (a) Si $n > m$, alors $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^{n-m} = +\infty$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} Q(x) = \text{signe} \left(\frac{a_n}{b_m} \right) \infty$
 (b) Si $n < m$ alors $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^{n-m} = 0$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} Q(x) = 0$
 (c) Si $n = m$ alors $x^{n-m} = 1$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} Q(x) = \frac{a_n}{b_m}$

Nous retiendrons donc qu'un rapport de polynôme tend vers $+\infty$ comme le rapport de ses termes de plus haut degré

Exercice 23 :

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}^* par $f(x) = x \sin \frac{1}{x}$, la fonction g définie sur \mathbb{R} par $g(x) = 1$ si $x \neq 0$ et $g(0) = 0$. Quelle est $\lim_{x \rightarrow 0} g \circ f(x)$?

1. Premièrement, $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$

En effet, $|f(x)| = \left| x \sin \frac{1}{x} \right| \leq |x|$; comme $\lim_{x \rightarrow 0} |x| = 0$, par les théorèmes de majoration, nous en déduisons que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$

2. Par construction, $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = 1$

3. Considérons, maintenant 2 suites :

▷ La première suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $x_n = \frac{1}{n\pi}$. Alors $f(x_n) = \frac{1}{n\pi} \sin n\pi = 0$ et donc $g \circ f(x_n) = 0$
 Nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} g \circ f(x_n) = 0$

▷ La seconde suite $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $y_n = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2n\pi}$. Alors $f(y_n) = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2n\pi} \sin \left(\frac{\pi}{2} + 2n\pi \right) = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2n\pi} \neq 0$ et donc $g \circ f(y_n) = 1$
 Nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} g \circ f(y_n) = 1$

Nous avons donc trouvé 2 suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ qui, toutes deux tendent vers 0, mais telles que $\lim_{n \rightarrow +\infty} g \circ f(x_n) \neq \lim_{n \rightarrow +\infty} g \circ f(y_n) = 1$
 La fonction $g \circ f$ n'admet donc pas de limite en 0.

Exercice 24 :

Soit I un intervalle de \mathbb{R} , $x_0 \in \overset{\circ}{I}$ où $\overset{\circ}{I}$ est l'intérieur de l'intervalle I . Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ 2 fonctions telles que : $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = l_f$ et $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = l_g$

Démontrer que $\sup(f, g)$ et $\inf(f, g)$ admettent une limite finie en x_0 et les calculer.

On montre facilement que, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $y \in \mathbb{R}$, $\sup(x, y) = \frac{(x+y) + |x-y|}{2}$ et $\inf(x, y) = \frac{(x+y) - |x-y|}{2}$.

Ainsi, $\sup(f, g) = \frac{(f+g) + |f-g|}{2}$.

D'après les théorèmes sur les limites (sommées, quotient, composition), $\lim_{x \rightarrow x_0} \sup(f, g)(x)$ existe et :

$$\lim_{x \rightarrow x_0} \sup(f, g)(x) = \frac{(l_f + l_g) + |l_f - l_g|}{2} = \sup(l_f, l_g)$$

De même, $\lim_{x \rightarrow x_0} \inf(f, g)(x)$ existe et $\lim_{x \rightarrow x_0} \inf(f, g)(x) = \inf(l_f, l_g)$

Exercice 25 :

1. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction numérique périodique. On suppose qu'elle admet une limite finie l lorsque x tend vers $+\infty$. Montrer que f est constante.

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction numérique périodique et de période T avec $T > 0$

▷ Si f est constante, f est bien périodique. Et comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = l$, pour tout $x \in \mathbb{R}$, nous avons $f(x) = l$

▷ Supposons f non constante et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = l$

f étant non constante, il existe $x_1 \in \mathbb{R}$ et $x_2 \in \mathbb{R}$ tels que $f(x_1) \neq f(x_2)$, c'est à dire tels que $|f(x_1) - f(x_2)| > 0$

Soit $\varepsilon = \frac{|f(x_1) - f(x_2)|}{3}$.

Comme $\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = l$, il existe $A > 0$ tel que si $t > A$, alors $|f(t) - l| < \varepsilon$.

\mathbb{R} est un corps archimédien, il existe $n_1 \in \mathbb{N}$ tel que $x_1 + n_1 T > A$, et $n_2 \in \mathbb{N}$ tel que $x_2 + n_2 T > A$.

Alors, pour $n \in \mathbb{N}$, tels que $n > \sup(n_1, n_2)$, alors $x_1 + nT > A$ et $x_2 + nT > A$ et donc $|f(x_1 + nT) - l| < \varepsilon$ et $|f(x_2 + nT) - l| < \varepsilon$, c'est à dire, par périodicité, $|f(x_1) - l| < \varepsilon$ et $|f(x_2) - l| < \varepsilon$. Ainsi, :

$$|f(x_1) - f(x_2)| = |f(x_1) - l + l - f(x_2)| \leq |f(x_1) - l| + |l - f(x_2)| < 2\varepsilon = \frac{2|f(x_1) - f(x_2)|}{3}$$

C'est à dire que nous avons : $|f(x_1) - f(x_2)| < \frac{2|f(x_1) - f(x_2)|}{3}$, ce qui est impossible.

Donc f ne peut pas être non-constante.

Ainsi, une fonction périodique qui admet une limite finie est constante

2. La fonction $f(x) = \sin x$ a-t-elle une limite lorsque x tend vers $+\infty$?

On n'apprendra à personne que la fonction $f(x) = \sin x$ est périodique et de période 2π , non constante; elle ne peut donc admettre de limite en $+\infty$.

Il en est de même des fonctions $g(x) = \cos x$ et $h(x) = e^{2i\pi x}$

Exercice 26 :

Soit $(P_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de polynômes de $\mathbb{R}[X]$ telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\deg P_n = n$

Pour chaque $n \in \mathbb{N}^*$, on considère la fonction $f_n = \frac{1}{(P_n)^2 + 1}$. Etablir que la famille $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$

Nous allons démontrer ce résultat en deux temps.

Premièrement, il faut remarquer que comme, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $(P_n(x))^2 + 1 > 0$, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, f_n est définie sur \mathbb{R} en entier. Remarquons aussi que $(P_n(x))^2 + 1$ est un polynôme de degré $2n$

Nous appelons toujours \mathcal{O} la fonction nulle, c'est à dire celle qui à tout $x \in \mathbb{R}$, fait correspondre $\mathcal{O}(x) = 0$

1. Soit $\lambda_1, \dots, \lambda_n$, n réels tels que $\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2 + \dots + \lambda_n f_n = \sum_{k=1}^n \lambda_k f_k = \mathcal{O}$, ce qui signifie que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\lambda_1 f_1(x) + \lambda_2 f_2(x) + \dots + \lambda_n f_n(x) = 0$, ce qui est équivalent à écrire, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\lambda_1 \frac{1}{(P_1(x))^2 + 1} + \lambda_2 \frac{1}{(P_2(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{1}{(P_n(x))^2 + 1} = 0$$

▷ En multipliant l'expression ci dessus par x^2 , nous avons :

$$\begin{cases} \lambda_1 \frac{1}{(P_1(x))^2 + 1} + \lambda_2 \frac{1}{(P_2(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{1}{(P_n(x))^2 + 1} = 0 \\ \lambda_1 \frac{x^2}{(P_1(x))^2 + 1} + \lambda_2 \frac{x^2}{(P_2(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{x^2}{(P_n(x))^2 + 1} = 0 \end{cases} \iff$$

Pour $k \in \mathbb{N}$ et $2 \leq k \leq n$, nous avons $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2}{(P_k(x))^2 + 1} = 0$ et donc

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \lambda_1 \frac{x^2}{(P_1(x))^2 + 1} + \lambda_2 \frac{x^2}{(P_2(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{x^2}{(P_n(x))^2 + 1} = \frac{\lambda_1}{a_1^2} = 0$$

Et donc, $\lambda_1 = 0$

- ▷ Nous venons donc de montrer que si $\lambda_1 \frac{1}{(P_1(x))^2 + 1} + \lambda_2 \frac{1}{(P_2(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{1}{(P_n(x))^2 + 1} = 0$, alors $\lambda_1 = 0$, c'est à dire :

$$\lambda_2 \frac{1}{(P_2(x))^2 + 1} + \lambda_3 \frac{1}{(P_3(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{1}{(P_n(x))^2 + 1} = 0$$

Multiplions maintenant l'expression ci-dessus par x^4 . Nous avons :

$$\begin{cases} \lambda_2 \frac{1}{(P_2(x))^2 + 1} + \lambda_3 \frac{1}{(P_3(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{1}{(P_n(x))^2 + 1} = 0 \\ \lambda_2 \frac{x^4}{(P_2(x))^2 + 1} + \lambda_3 \frac{x^4}{(P_3(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_n \frac{x^4}{(P_n(x))^2 + 1} = 0 \end{cases} \iff$$

Et de la même manière que ci-dessus, nous montrons que $\lambda_2 = 0$

- ▷ En itérant ce procédé, nous démontrons que $\lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_n = 0$, ce qui montre que la famille $\{f_k; 1 \leq k \leq n\}$ est une famille libre de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$
2. Mais, la démonstration ci-dessus n'est pas suffisante pour démontrer que la famille $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$. La définition précise dit :

La famille $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ si et seulement si, toute famille finie $\{f_{n_k}; 1 \leq k \leq p\}$ extraite de la famille $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$

Soit donc $\{f_{n_k}; 1 \leq k \leq p\}$ une famille finie extraite de $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$. Nous supposons, pour simplifier, que $n_1 < n_2 < \dots < n_p$

Pour démontrer qu'elle est libre, il faut démontrer que pour tout réel $\lambda_{n_1}, \dots, \lambda_{n_p}$, l'implication :

$$\lambda_{n_1} f_{n_1} + \lambda_{n_2} f_{n_2} + \dots + \lambda_{n_p} f_{n_p} = \mathcal{O} \implies \lambda_{n_1} = \lambda_{n_2} = \dots = \lambda_{n_p} = 0$$

La démonstration est semblable à celle que nous avons faite dans le point 1 : nous commençons par multiplier l'expression par x^{2n_1}

$$\left\{ \begin{array}{l} \lambda_{n_1} f_{n_1} + \lambda_{n_2} f_{n_2} + \dots + \lambda_{n_p} f_{n_p} = \mathcal{O} \\ \iff \\ \lambda_{n_1} \frac{1}{(P_{n_1}(x))^2 + 1} + \lambda_{n_2} \frac{1}{(P_{n_2}(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_{n_p} \frac{1}{(P_{n_p}(x))^2 + 1} = 0 \\ \iff \\ \lambda_{n_1} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_1}(x))^2 + 1} + \lambda_{n_2} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_2}(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_{n_p} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_p}(x))^2 + 1} = 0 \end{array} \right.$$

De la même manière, pour $2 \leq k \leq p$, nous avons $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_k}(x))^2 + 1} = 0$ et donc

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \lambda_{n_1} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_1}(x))^2 + 1} + \lambda_{n_2} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_2}(x))^2 + 1} + \dots + \lambda_{n_p} \frac{x^{2n_1}}{(P_{n_p}(x))^2 + 1} = \frac{\lambda_{n_1}}{a_{n_1}^2} = 0$$

Et donc, $\lambda_{n_1} = 0$

Et comme au-dessus, nous itérons pour obtenir $\lambda_{n_1} = \lambda_{n_2} = \dots = \lambda_{n_p} = 0$, ce qui montre que la famille $\{f_{n_k}; 1 \leq k \leq p\}$ extraite de la famille $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$

Et donc la famille dénombrable $\{f_n; n \in \mathbb{N}^*\}$ est une famille libre dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$

Exercice 27 :

Soit $\alpha > 0$. Soient $f :]0; \alpha[\rightarrow \mathbb{K}$ et $g :]0; \alpha[\rightarrow \mathbb{K}$, 2 fonctions numériques. On suppose $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = L$ avec $L \in \mathbb{K}$ et on suppose de plus que pour tout $x \in]0; \alpha[$ et tout $y \in]0; \alpha[$,

$$|g(x) - g(y)| \leq |f(x) - f(y)|$$

Démontrer que g admet une limite finie lorsque x tend vers 0 par valeurs positives.

C'est simplement une application du critère de Cauchy pour les fonctions.

Soit $\varepsilon > 0$

f admettant une limite en 0 par valeurs positives, f vérifie donc le critère de Cauchy pour les fonctions. Il existe donc $\eta > 0$ tel que pour tout $x \in]0; \alpha[$ et tout $y \in]0; \alpha[$ tels que $|x - y| \leq \eta$, alors $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$.

De l'hypothèse, $|g(x) - g(y)| \leq |f(x) - f(y)|$, on peut écrire que pour tout $x \in]0; \alpha[$ et tout $y \in]0; \alpha[$ tels que $|x - y| \leq \eta$, alors $|g(x) - g(y)| \leq \varepsilon$.

Ce qui montre que g vérifie le critère de Cauchy pour les fonctions et que donc, g admet une limite finie lorsque x tend vers 0 par valeurs positives.

Exercice 28 :

Calculez les limites suivantes :

1. (a) $\lim_{x \rightarrow 0} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor$

Nous avons, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{x} < \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + 1$

▷ Si $x > 0$, nous avons :

$$\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{x} < \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + 1 \implies x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq 1 < x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + x$$

C'est à dire : $1 - x < x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq 1$

Par le théorème des limites par encadrements, nous déduisons que $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = +1$

▷ Si $x < 0$, nous avons :

$$\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{x} < \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil + 1 \implies x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + x < 1 \leq x \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil$$

C'est à dire : $1 \leq x \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil < 1 - x$

Par le théorème des limites par encadrements, nous déduisons que $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} x \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil = +1$

En conclusion, $\lim_{x \rightarrow 0} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = 1$

(b) $\lim_{x \rightarrow +\infty} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor$

Si $x > 1$, alors $0 < \frac{1}{x} < 1$ et $\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = 0$, et donc, pour tout $x > 1$, $x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = 0$ d'où nous déduisons que $\lim_{x \rightarrow +\infty} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = 0$

(c) $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \sqrt{x} \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor$

Comme toujours, nous avons, pour tout $x > 0$, $\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{x} < \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil + 1$, et en multipliant par \sqrt{x} :

$$\sqrt{x} \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{\sqrt{x}} < \sqrt{x} \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil + \sqrt{x} \implies \frac{1}{\sqrt{x}} - \sqrt{x} < \sqrt{x} \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil$$

Comme $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \frac{1}{\sqrt{x}} - \sqrt{x} = +\infty$, nous avons $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \sqrt{x} \left\lceil \frac{1}{x} \right\rceil = +\infty$

(d) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{[x]}{x}$

Il y a deux méthodes de résolution pour cette question :

▷ La première qui consiste à utiliser l'encadrement classique et qui nous fait aboutir à l'inégalité :

$$1 - \frac{1}{x} < \frac{[x]}{x} \leq 1$$

▷ La seconde méthode consiste à faire le changement de variables $X = \frac{1}{x}$ et nous avons :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{[x]}{x} = \lim_{\substack{X \rightarrow 0 \\ X > 0}} X \left\lfloor \frac{1}{X} \right\rfloor = +1$$

Donc, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{[x]}{x} = +1$

(e) $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + x}{\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor - x}$

Nous avons, pour $x \neq 0$:

$$\frac{\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + x}{\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor - x} = \frac{x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor + x^2}{x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor - x^2}$$

Comme $\lim_{x \rightarrow 0} x \left[\frac{1}{x} \right] = 1$, nous avons $\lim_{x \rightarrow 0} x \left[\frac{1}{x} \right] + x^2 = \lim_{x \rightarrow 0} x \left[\frac{1}{x} \right] - x^2 = 1$, et donc,

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\left[\frac{1}{x} \right] + x}{\left[\frac{1}{x} \right] - x} = 1$$

(f) $\lim_{x \rightarrow 0} x \left[x - \frac{1}{x} \right]$

Nous avons toujours : $\left[x - \frac{1}{x} \right] \leq x - \frac{1}{x} < \left[x - \frac{1}{x} \right] + 1$

▷ Si $x > 0$, alors $x \left[x - \frac{1}{x} \right] \leq x^2 - 1 < x \left[x - \frac{1}{x} \right] + x$, inégalité qui est équivalente à :

$$x^2 - 1 - x < x \left[x - \frac{1}{x} \right] \leq x^2 - 1$$

Ce qui donne $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x \left[x - \frac{1}{x} \right] = -1$

▷ Cette fois ci, si $x < 0$, alors $x \left[x - \frac{1}{x} \right] + x < x^2 - 1 \leq x \left[x - \frac{1}{x} \right]$, ce qui donne, de manière équivalente :

$$x^2 - 1 \leq x \left[x - \frac{1}{x} \right] < x^2 - 1 - x$$

Et nous avons toujours $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} x \left[x - \frac{1}{x} \right] = -1$

En conclusion, $\lim_{x \rightarrow 0} x \left[x - \frac{1}{x} \right] = -1$

2. (a) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{x^2 + x + 1} - (x + 1) \right)$

Nous sommes, ici, devant une indétermination qu'il faut lever, de manière classique :

$$\begin{aligned} \sqrt{x^2 + x + 1} - (x + 1) &= \frac{(\sqrt{x^2 + x + 1} - (x + 1)) (\sqrt{x^2 + x + 1} + (x + 1))}{\sqrt{x^2 + x + 1} + (x + 1)} \\ &= \frac{x^2 + x + 1 - (x + 1)^2}{\sqrt{x^2 + x + 1} + (x + 1)} \\ &= \frac{-x}{\sqrt{x^2 + x + 1} + (x + 1)} \\ &= -\frac{1}{x \sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}} + x \left(\frac{1}{x} + 1 \right)} \\ &= -\frac{1}{\sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}} + \left(\frac{1}{x} + 1 \right)} \end{aligned}$$

Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} \sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}} = 1$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{x} + 1 \right) = 1$, nous avons :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} -\frac{1}{\sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}} + \left(\frac{1}{x} + 1 \right)} = -\frac{1}{2}, \text{ c'est à dire } \lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{x^2 + x + 1} - (x + 1) \right) = -\frac{1}{2}$$

(b) $\lim_{x \rightarrow +\infty} x \left(\sqrt{x + \sqrt{x + 1}} - \sqrt{x + \sqrt{x - 1}} \right)$

Comme tout à l'heure :

$$\begin{aligned}
 x \left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} - \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) &= x \times \frac{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} - \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) \left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right)}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right)} \\
 &= x \times \frac{x + \sqrt{x+1} - x - \sqrt{x-1}}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right)} \\
 &= x \times \frac{\sqrt{x+1} - \sqrt{x-1}}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right)} \\
 &= x \times \frac{(\sqrt{x+1} - \sqrt{x-1})(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) (\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \\
 &= x \times \frac{2}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) (\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \\
 &= \frac{2x}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) (\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})}
 \end{aligned}$$

Maintenant, nous nous intéressons au dénominateur :

$$\begin{aligned}
 & \left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) (\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1}) \\
 &= \\
 & \left(\sqrt{x + x\sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}} + \sqrt{x + x\frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}}} \right) \left(\sqrt{x}\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{x}\sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) \\
 &= \\
 & \left(\sqrt{x}\sqrt{1 + \sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}}} + \sqrt{x}\sqrt{1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}} \right) \times \sqrt{x} \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) \\
 &= \\
 & x \left(\sqrt{1 + \sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}}} + \sqrt{1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right)
 \end{aligned}$$

De telle sorte que :

$$\begin{aligned}
 x \left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} - \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) &= \frac{2x}{\left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} + \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) (\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \\
 &= \frac{2x}{x \left(\sqrt{1 + \sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}}} + \sqrt{1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right)} \\
 &= \frac{2}{\left(\sqrt{1 + \sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}}} + \sqrt{1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right)}
 \end{aligned}$$

Or, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{1 + \sqrt{\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2}}} + \sqrt{1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^2}} \right) = 2$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) = 2$, de

telle sorte que $\lim_{x \rightarrow +\infty} x \left(\sqrt{x + \sqrt{x+1}} - \sqrt{x + \sqrt{x-1}} \right) = \frac{1}{2}$

(c) $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^{\frac{3}{4}} \left(\sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1} \right)$

Nous allons, dans un premier temps, nous intéresser à $\sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1}$:

$$\begin{aligned} \sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1} &= \frac{(\sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1})(\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1})}{\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1}} \\ &= \frac{\sqrt{x+1} - \sqrt{x-1}}{\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1}} \\ &= \frac{\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1}}{(\sqrt{x+1} - \sqrt{x-1})(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \\ &= \frac{(\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1})^2}{2(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \\ &= \frac{(\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1})(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})}{(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1})} \end{aligned}$$

Regardons, maintenant, le dénominateur :

$$\begin{aligned} (\sqrt[4]{x+1} + \sqrt[4]{x-1})(\sqrt{x+1} + \sqrt{x-1}) &= x^{\frac{1}{4}} \left(\sqrt[4]{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt[4]{1 - \frac{1}{x}} \right) \sqrt{x} \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) \\ &= x^{\frac{3}{4}} \left(\sqrt[4]{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt[4]{1 - \frac{1}{x}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) \end{aligned}$$

De telle sorte que :

$$\begin{aligned} x^{\frac{3}{4}} (\sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1}) &= \frac{2x^{\frac{3}{4}}}{x^{\frac{3}{4}} \left(\sqrt[4]{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt[4]{1 - \frac{1}{x}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right)} \\ &= \frac{2}{\left(\sqrt[4]{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt[4]{1 - \frac{1}{x}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right)} \end{aligned}$$

Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\sqrt[4]{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt[4]{1 - \frac{1}{x}} \right) \left(\sqrt{1 + \frac{1}{x}} + \sqrt{1 - \frac{1}{x}} \right) = 4$,

nous avons $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^{\frac{3}{4}} (\sqrt[4]{x+1} - \sqrt[4]{x-1}) = \frac{1}{2}$

Exercice 29 :

La fonction $f(x) = \frac{x^x}{[x]^{[x]}}$ définie pour $x \geq 1$ admet-elle une limite en $+\infty$?

▷ Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par $x_n = n$; alors $f(x_n) = \frac{n^n}{n^n} = 1$.

Nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = +\infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = 1$

▷ Soit, maintenant, $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par $y_n = n + \frac{1}{2}$.

Nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = +\infty$ et $[y_n] = n$

Maintenant, $f(y_n) = \frac{\left(n + \frac{1}{2}\right)^{n + \frac{1}{2}}}{n^n} = \frac{\left(n + \frac{1}{2}\right)^n}{n^n} \times \left(n + \frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}} = \frac{\left(n + \frac{1}{2}\right)^n}{n^n} \times \sqrt{n + \frac{1}{2}}$

• Tout d'abord, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{n + \frac{1}{2}} = +\infty$

• Ensuite, $\frac{\left(n + \frac{1}{2}\right)^n}{n^n} = \left(\frac{\left(n + \frac{1}{2}\right)}{n}\right)^n = \left(1 + \frac{1}{2n}\right)^n$.

Or, $\left(1 + \frac{1}{2n}\right)^n = e^{n \ln\left(1 + \frac{1}{2n}\right)} = e^{\frac{1}{2} \times 2n \ln\left(1 + \frac{1}{2n}\right)} = e^{\frac{1}{2} \times \frac{\ln\left(1 + \frac{1}{2n}\right)}{\frac{1}{2n}}}$.

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 + \frac{1}{2n}\right)}{\frac{1}{2n}} = 1$ (limite remarquable), et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{1}{2n}\right)^n = \sqrt{e}$

Nous en déduisons donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(y_n) = +\infty$

En conclusion, nous avons trouvé 2 suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ qui toutes deux tendent vers $+\infty$ et telles que les limites en $+\infty$ de $f(x_n)$ et $f(y_n)$ sont différentes.

La fonction f n'admet donc pas de limite en $+\infty$

Exercice 30 :

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie, pour tout $x \in \mathbb{R}$ par : $f(x) = \lim_{m \rightarrow +\infty} \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} ((\cos(n!\pi x))^{2m}) \right)$ Démontrer que $f = 1_{\mathbb{Q}}$ où $1_{\mathbb{Q}}$ désigne la fonction indicatrice de l'ensemble \mathbb{Q}

1. Supposons $x \in \mathbb{Q}$; alors, il existe $p \in \mathbb{Z}$ et $q \in \mathbb{N}^*$ tels que $x = \frac{p}{q}$. Pour $n \geq q$, alors $n!x \in \mathbb{Z}$ et $\cos(n!\pi x) = \pm 1$ et $(\cos(n!\pi x))^2 = 1$. Ainsi, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\cos(n!\pi x))^2 = 1$.

Comme $(\cos(n!\pi x))^{2m} = ((\cos(n!\pi x))^2)^m$, pour $n \geq q$ et tout $m \in \mathbb{N}$, $(\cos(n!\pi x))^{2m} = 1$ et donc si $x \in \mathbb{Q}$, $\lim_{m \rightarrow +\infty} \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} ((\cos(n!\pi x))^{2m}) \right) = 1$

2. Si $x \notin \mathbb{Q}$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq (\cos(n!\pi x))^2 < 1$ et donc $\lim_{m \rightarrow +\infty} ((\cos(n!\pi x))^2)^m = 0$, c'est à dire $\lim_{m \rightarrow +\infty} \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} ((\cos(n!\pi x))^{2m}) \right) = 0$

Vous avons donc bien $f = 1_{\mathbb{Q}}$

3.9.2 Fonctions continues

Exercice 31 :

Cet exercice n'est pas typique des fonctions continues, mais a plutôt sa place dans la théorie des ensembles. Mais, je le maintiens ici, parce que, justement, nous l'utilisons.

Soit E et F 2 ensembles quelconques et $f : E \rightarrow F$ une application.

1. Soient $A \subset F$ et $B \subset F$. Démontrez que nous avons l'implication :

$$A \subset B \implies f^{-1}(A) \subset f^{-1}(B)$$

Soit $x \in f^{-1}(A)$

Alors $f(x) \in A$. Comme $A \subset B$, nous avons $f(x) \in B$, et donc $x \in f^{-1}(B)$

D'où $f^{-1}(A) \subset f^{-1}(B)$

2. Soient $I \subset E$ et $J \subset F$. Démontrez que nous avons :

$$f(I) \subset J \iff I \subset f^{-1}(J)$$

Tout d'abord, il faut faire remarquer que $f^{-1}(J) = \{x \in E \text{ tels que } f(x) \in J\}$ et que

$$f(I) = \{y \in F \text{ tels que il existe } x \in I \text{ tels que } f(x) = y\}$$

D'autre part, pour tout $y \in F$, $f^{-1}(y) = f^{-1}(\{y\})$ est un ensemble; c'est l'ensemble :

$$f^{-1}(y) = f^{-1}(\{y\}) = \{x \in E \text{ tels que } y = f(x)\}$$

On ne connaît rien de f , ni si elle est surjective, injective ou bijective

1. Supposons $f(I) \subset J$
 Nous allons montrer que $I \subset f^{-1}(J)$
 Soit donc $x \in I$.
 Alors, $y = f(x)$ est tel que $y \in f(I)$ et donc $y \in J$, c'est à dire que $f(x) \in J$, et donc $x \in f^{-1}(J)$
 Donc, $I \subset f^{-1}(J)$
2. Réciproquement, supposons $I \subset f^{-1}(J)$
 Nous allons donc démontrer que $f(I) \subset J$
 Soit donc $y \in f(I)$
 Il existe donc $x \in I$ tel que $y = f(x)$; comme, par hypothèse, $I \subset f^{-1}(J)$, alors $f(x) \in J$ et donc $y \in J$.
 Nous avons bien $f(I) \subset J$

Exercice 32 :

1. *Soit f une fonction continue et positive sur un voisinage V de x_0 . Démontrer que la fonction $F(x) = \sqrt{f(x)}$ est continue en x_0*
 Soit $\varepsilon > 0$
 Il faut donc majorer $|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}|$. La démonstration est en tout point semblable à celle faite en 3.4.2
 ▷ Si $f(x_0) = 0$, alors la quantité $|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}|$ devient $\sqrt{f(x)}$ et $\sqrt{f(x)} \leq \varepsilon$ si et seulement si $0 \leq f(x) \leq \varepsilon^2$
 f étant continue en x_0 , pour ε^2 , il existe $\eta > 0$ tel que si $|x - x_0| < \eta$ alors $0 \leq f(x) \leq \varepsilon^2$.
 Ainsi, pour $\varepsilon > 0$, il existe $\eta > 0$ tel que si $|x - x_0| < \eta$ alors $\sqrt{f(x)} \leq \varepsilon$
 ▷ Supposons maintenant $f(x_0) > 0$. Alors,

$$|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}| = \frac{|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}| (\sqrt{f(x)} + \sqrt{f(x_0)})}{\sqrt{f(x)} + \sqrt{f(x_0)}} = \frac{|f(x) - f(x_0)|}{\sqrt{f(x)} + \sqrt{f(x_0)}}$$

Comme $\sqrt{f(x)} + \sqrt{f(x_0)} \geq \sqrt{f(x_0)}$, nous avons $|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}| \leq \frac{|f(x) - f(x_0)|}{\sqrt{f(x_0)}}$.
 f étant continue en x_0 , il existe $\eta > 0$ tel que si $|x - x_0| < \eta$ alors $|f(x) - f(x_0)| \leq \varepsilon \times \sqrt{f(x_0)}$
 Ainsi, si $|x - x_0| < \eta$ alors $|\sqrt{f(x)} - \sqrt{f(x_0)}| \leq \frac{|f(x) - f(x_0)|}{\sqrt{f(x_0)}} \leq \frac{\varepsilon \times \sqrt{f(x_0)}}{\sqrt{f(x_0)}} = \varepsilon$
 Nous avons donc $F(x) = \sqrt{f(x)}$ continue en x_0

2. *Soit g une fonction définie et continue sur un voisinage V de x_0 . Démontrer que la fonction $G(x) = |g(x)|$ est continue en x_0*
 Soit $\varepsilon > 0$.
 La démonstration suit toujours celle faite en 3.4.2. Elle est basée sur le fait que :

$$||g(x)| - |g(x_0)|| \leq |g(x) - g(x_0)|$$

g étant continue en x_0 , il existe donc $\eta > 0$ tel que si $|x - x_0| < \eta$ alors $|g(x) - g(x_0)| \leq \varepsilon$, et donc, si $|x - x_0| < \eta$ alors $||g(x)| - |g(x_0)|| \leq \varepsilon$.
 Ainsi, la fonction $G(x) = |g(x)|$ est elle continue en x_0

Exercice 34 :

Soient $E \subset \mathbb{R}$ et 3 fonctions f, g et h , définies sur E à valeurs dans \mathbb{R} et continues en $x_0 \in E$. Nous définissons la fonction $Mil(f, g, h)(x)$ par :

$$Mil(f, g, h)(x) = Mil(f(x), g(x), h(x))$$

Montrez que la fonction $Mil(f, g, h)$ est continue en x_0

Il suffit de remarquer que $\text{Mil}(a, b, c) = a + b + c - \sup(a, b, c) - \inf(a, b, c)$ et que donc

$$\text{Mil}(f, g, h) = a + b + c - \sup(f, g, h) - \inf(f, g, h)$$

Nous en déduisons que, puisque $f + g + h$ est continue en x_0 , que $\sup(f, g, h)$ et $\inf(f, g, h)$ sont continues en x_0 , que $\text{Mil}(f, g, h)$ est continue en x_0

Exercice 35 :

Est-il possible de prolonger par continuité les fonctions suivantes, toutes définies sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$

1. $f(x) = \frac{1}{2x} [(1+x)^n - 1]$ avec $n \in \mathbb{N}$

Exercice déjà résolu!!

Il suffit de voir que $(1+x)^n - 1 = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} x^k = nx + \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} x^k = nx + x^2 \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} x^{k-2}$

Donc, $\frac{1}{2x} [(1+x)^n - 1] = \frac{n}{2} + \frac{x}{2} \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} x^{k-2}$

Ainsi, $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \frac{n}{2}$ et nous prolongeons par continuité en 0, en posant $f(0) = \frac{n}{2}$

2. $f(x) = x \sin \frac{1}{x}$

Pas grande difficulté, puisque, pour tout $x \in \mathbb{R}$, nous avons $\left| x \sin \frac{1}{x} \right| \leq |x|$ et donc $\lim_{x \rightarrow 0} x \sin \frac{1}{x} = 0$, et on pose alors $f(0) = 0$

Le graphe de $f(x) = x \sin \frac{1}{x}$ explique bien ce qui se passe au voisinage de 0

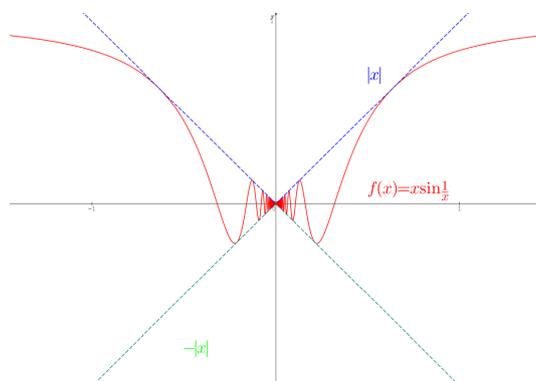


FIGURE 3.34 – Le graphe de $f(x) = x \sin \frac{1}{x}$ encadré par les graphes de $|x|$ et $-|x|$

3. $f(x) = \frac{1}{x} \sin \frac{1}{x}$

Il est clair qu'il est impossible de prolonger cette fonction en 0 puisqu'elle n'y admet pas de limite.

* Soit $x_n = \frac{1}{n\pi}$;

Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 0$ et $f(x_n) = n\pi \sin n\pi = 0$. Donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = 0$

* Soit $y_n = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2n\pi}$;

Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = 0$ et $f(y_n) = \left(\frac{\pi}{2} + 2n\pi\right) \sin\left(\frac{\pi}{2} + 2n\pi\right) = \left(\frac{\pi}{2} + 2n\pi\right)$. Donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(y_n) = +\infty$

f n'admet donc pas de limite en 0 et ne peut y être continue.

4. $f(x) = x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor$

On a déjà démontré que $\lim_{x \rightarrow 0} x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor = 1$; donc, c'est fini

Exercice 36 :

Etudier la continuité des fonctions définies sur \mathbb{R}^+ par :

1. $f(x) = \sqrt{x - [x]}$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Si $x \in [n; n + 1[$ alors $f(x) = \sqrt{x - n}$ et est continue pour tout $x_0 \in [n; n + 1[$

Le problème se pose essentiellement en $x_0 = n$ où $n \in \mathbb{N}^*$; nous allons étudier f à droite et à gauche de n

▷ Si $x \geq n$, c'est à dire si $x \in [n; n + 1[$ et donc, comme $f(x) = \sqrt{x - n}$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x > n}} f(x) = 0 = f(n)$.

f est donc continue à droite de n

▷ Maintenant, si $x < n$, c'est à dire si $x \in [n - 1; n[$ alors $f(x) = \sqrt{x - (n - 1)}$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x < n}} f(x) = 1 \neq$

$f(n)$.

f n'est donc pas continue à gauche de n

f n'est pas continue en $x = n$. Il aurait été tout à fait facile de généraliser à $x \in \mathbb{Z}$

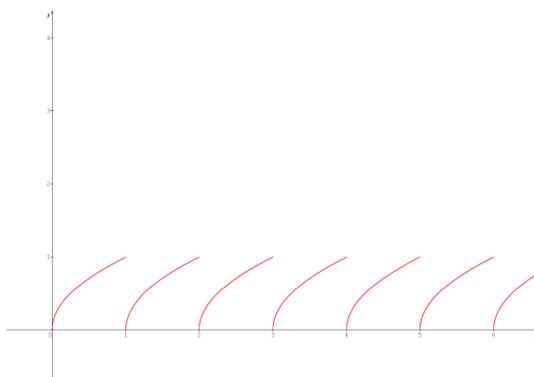


FIGURE 3.35 – Le graphe de $f(x) = \sqrt{x - [x]}$

2. $g(x) = [x] + \sqrt{x - [x]}$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Si $x \in [n; n + 1[$ alors $g(x) = n + \sqrt{x - n}$ et est continue pour tout $x_0 \in [n; n + 1[$

Le problème se pose essentiellement en $x_0 = n$ où $n \in \mathbb{N}^*$; nous allons étudier g à droite et à gauche de n

▷ Si $x \geq n$, c'est à dire si $x \in [n; n + 1[$ et donc, comme $g(x) = n + \sqrt{x - n}$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x > n}} g(x) = n = g(n)$.

g est donc continue à droite de n

▷ Maintenant, si $x < n$, c'est à dire si $x \in [n - 1; n[$ alors $g(x) = n - 1 + \sqrt{x - (n - 1)}$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x < n}} g(x) = n = g(n)$.

g est donc continue à gauche de n

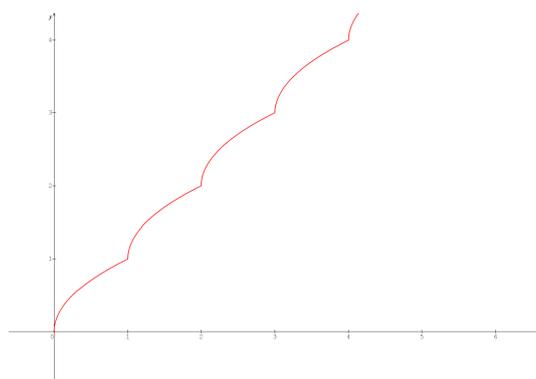
g est donc continue en $x = n$ (Visualisez le graphe de $g(x) = [x] + \sqrt{x - [x]}$ sur la figure 3.36)

3. $h(x) = [x] + (x - [x])^2$

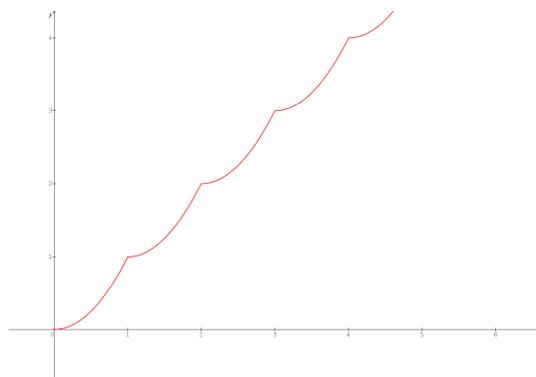
Et on recommence!!!! Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Si $x \in [n; n + 1[$ alors $h(x) = n + (x - n)^2$ et est continue pour tout $x_0 \in [n; n + 1[$

Le problème se pose essentiellement en $x_0 = n$ où $n \in \mathbb{N}^*$; nous allons étudier h à droite et à gauche de n

FIGURE 3.36 – Le graphe de $g(x) = [x] + \sqrt{x - [x]}$

- ▷ Si $x \geq n$, c'est à dire si $x \in [n; n + 1[$ et donc, comme $h(x) = n + (x - n)^2$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x > n}} h(x) = n = h(n)$.
 h est donc continue à droite de n
- ▷ Maintenant, si $x < n$, c'est à dire si $x \in [n - 1; n[$ alors $h(x) = n - 1 + (x - n + 1)^2$, $\lim_{\substack{x \rightarrow n \\ x < n}} h(x) = n = h(n)$.
 h est donc continue à gauche de n
- h est donc continue en $x = n$

FIGURE 3.37 – Le graphe de $h(x) = [x] + (x - [x])^2$ **Exercice 37 :**

Soit f une fonction numérique d'une variable réelle définie sur l'intervalle ouvert $] -1; +1[$

1. On suppose qu'il existe un nombre $k \geq 0$ tel que, pour tout $x \in] -1; +1[\setminus \{0\}$ nous ayons $|f(x)| \leq k|x|$. Quelle valeur faut-il donner à $f(0)$ pour que f soit continue sur $] -1; +1[$?

C'est très simple ; comme, pour tout $x \in] -1; +1[\setminus \{0\}$, nous avons $|f(x)| \leq k|x|$ et comme $\lim_{x \rightarrow 0} |x| = 0$, nous avons $\lim_{x \rightarrow 0} |f(x)| = 0$, c'est à dire $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$.

Pour que f soit continue sur $] -1; +1[$, il faut que $f(0) = 0$

2. Plus généralement, on suppose qu'il existe 2 fonctions g et h définies et continues sur l'intervalle $] -1; +1[$ et vérifiant :
 - $h(0) = g(0)$
 - Et, pour tout $x \in] -1; +1[\setminus \{0\}$ nous avons $g(x) \leq f(x) \leq h(x)$
 Quelle valeur faut-il donner à $f(0)$ pour que f soit continue sur $] -1; +1[$?

De l'inégalité $g(x) \leq f(x) \leq h(x)$ vraie pour tout $x \in]-1; +1[\setminus \{0\}$, nous tirons :

$$0 \leq f(x) - g(x) \leq h(x) - g(x)$$

Comme g et h sont continues sur $]-1; +1[$, nous avons $\lim_{x \rightarrow 0} (h(x) - g(x)) = h(0) - g(0) = 0$, et donc, par encadrement, $\lim_{x \rightarrow 0} (f(x) - g(x)) = 0$.

Ainsi, pour que f soit continue sur $]-1; +1[$, il faut que $f(0) = g(0) = h(0)$

Exercice 38 :

On considère la fonction f définie par :

$$\begin{cases} f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) = \begin{cases} x^2 & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ x & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \end{cases} \end{cases}$$

Montrer que f n'est pas continue pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Soit $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

\mathbb{Q} étant dense dans \mathbb{R} , il existe une suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de rationnels tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = x$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$,

nous avons $f(r_n) = r_n^2$

Si f est continue, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = f(x) \iff x^2 = f(x)$, c'est à dire, si f est continue, $x^2 = x$, ce qui est impossible, sauf si $x = 0$ ou $x = 1$

f n'est donc pas continue pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Exercice 39 :

La fonction de Thomae est ainsi définie :

$$\begin{cases} f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) = \begin{cases} \frac{1}{q} & \text{si } x \in \mathbb{Q}^* \text{ et } x = \frac{p}{q} \text{ avec } p \in \mathbb{Z}, q \in \mathbb{N}^* \text{ et } \text{pgcd}(p, q) = 1 \\ 1 & \text{si } x = 0 \text{ ou } x \notin \mathbb{Q} \end{cases} \end{cases}$$

1. Montrer que f est périodique et de période 1

▷ Si $x \notin \mathbb{Q}$, alors, nous avons aussi $x + 1 \notin \mathbb{Q}$, et donc $f(x) = f(x + 1) = 0$

▷ Si $x \in \mathbb{Q}$, alors $x = \frac{p}{q}$ avec $p \in \mathbb{Z}$, $q \in \mathbb{N}^*$ et $\text{pgcd}(p, q) = 1$. Donc $f(x) = \frac{1}{q}$

Or, $x + 1 = \frac{p}{q} + 1 = \frac{p+q}{q}$. Si, $\text{pgcd}(p, q) = 1$, alors $\text{pgcd}(p+q, q) = 1$ et donc

$$f(x + 1) = \frac{1}{q} = f(x)$$

f est bien périodique et de période 1

2. Montrer que f n'est pas continue sur \mathbb{Q}

De la périodicité de f , nous allons étudier la continuité de f sur $[0; 1] \cap \mathbb{Q}$

On utilise le fait que si \mathbb{Q} est dense dans $[0; 1]$, $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est aussi dense dans $[0; 1]$.

▷ Si $x \in \mathbb{Q}$, $f(x) = \frac{1}{q}$ avec $\frac{1}{q} > 0$

Il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$ et donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f(x_n) = 0$,

la suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ ne peut donc converger vers $f(x)$.

f est donc discontinue si $x \in \mathbb{Q}$

7. Revoir le cours d'arithmétique

▷ Si $x = 0$, alors $f(x) = 1$. De la même manière, il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 0$ et donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f(x_n) = 0$, la suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ ne peut donc converger vers 1.

f n'est donc pas continue en $x = 0$

Donc, de manière générale f n'est pas continue sur \mathbb{Q}

3. Montrer que f est continue sur $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Nous travaillons toujours sur l'intervalle $[0; 1]$

Soit $x_0 \in [0; 1] \setminus \mathbb{Q}$, alors $f(x_0) = 0$.

Soit $\varepsilon > 0$.

Nous appelons S_ε l'ensemble suivant :

$$S_\varepsilon = \left\{ r \in \mathbb{Q} \text{ tels que } r \in [0; 1], r = \frac{p}{q} \text{ avec } \text{pgcd}(p, q) = 1, q \in \left\{ 1, 2, \dots, \left\lceil \frac{1}{\varepsilon} \right\rceil \right\} \text{ et } |r - x_0| \leq 1 \right\}$$

\mathbb{Q} est dénombrable et S_ε est fini.

S_ε étant fini, il existe $\delta > 0$ tel que $]x_0 - \delta; x_0 + \delta[\cap S_\varepsilon = \emptyset$

▷ Soit $y \in]x_0 - \delta; x_0 + \delta[\setminus \mathbb{Q}$; alors $f(y) = 0$ et $|f(y) - f(x_0)| = 0$

Ainsi, dans ce cas, si $|y - x_0| < \delta$ alors $|f(y) - f(x_0)| < \varepsilon$

▷ Soit maintenant, $y \in]x_0 - \delta; x_0 + \delta[\cap \mathbb{Q}$, c'est à dire $y = \frac{p}{q}$ avec $\text{pgcd}(p, q) = 1$.

Comme $]x_0 - \delta; x_0 + \delta[\cap S_\varepsilon = \emptyset$, nous avons $q > \left\lceil \frac{1}{\varepsilon} \right\rceil$, c'est à dire $q \geq \left\lceil \frac{1}{\varepsilon} \right\rceil + 1 > \frac{1}{\varepsilon}$, et donc,

$$q > \frac{1}{\varepsilon} \iff \frac{1}{q} < \varepsilon$$

Nous avons, alors $|f(y) - f(x_0)| = \frac{1}{q}$

Dans notre cas, si $|y - x_0| < \delta$ alors $|f(y) - f(x_0)| = \frac{1}{q} < \varepsilon$

Nous venons donc de montrer que f est continue sur $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Exercice 40 :

Soit f une application de \mathbb{R} dans \mathbb{K} . Montrer que f est continue si et seulement si l'image réciproque de tout fermé est un fermé.

Pour ne pas confondre avec l'adhérence d'ensembles, pour tout ensemble E et tout sous-ensemble $X \subset E$, X^C est le complémentaire de X dans E

1. Nous allons démontrer le résultat auxiliaire suivant :

Pour toute application $f : E \rightarrow F$ et tout sous ensemble $X \subset F$, nous avons

$$f^{-1}(X^C) = (f^{-1}(X))^C$$

— Soit $x \in f^{-1}(X^C)$; alors $f(x) \in X^C$, c'est à dire

$$f(x) \notin X \iff x \notin f^{-1}(X) \iff x \in (f^{-1}(X))^C$$

Dnc, si $x \in f^{-1}(X^C)$ alors $x \in (f^{-1}(X))^C$ et nous avons $f^{-1}(X^C) \subset (f^{-1}(X))^C$

— Réciproquement, supposons $x \in (f^{-1}(X))^C$. Nous avons alors $x \notin f^{-1}(X)$ c'est à dire $f(x) \notin X$, donc $f(x) \in X^C$ et $x \in f^{-1}(X^C)$

Ainsi, si $x \in (f^{-1}(X))^C$, alors $x \in f^{-1}(X^C)$. Donc $(f^{-1}(X))^C \subset f^{-1}(X^C)$

En conclusion, $f^{-1}(X^C) = (f^{-1}(X))^C$

2. Supposons f continue sur \mathbb{R}

Soit $F \subset \mathbb{K}$ un fermé de \mathbb{K} ; alors F^C est un ouvert de \mathbb{K} , et comme f est continue de \mathbb{R} dans \mathbb{K} , $f^{-1}(F^C)$ est un ouvert de \mathbb{R} .

Or, $f^{-1}(F^C) = (f^{-1}(F))^C$, donc, $(f^{-1}(F))^C$ est un ouvert, ce qui montre que $f^{-1}(F)$ est un fermé de \mathbb{R}

3. Réciproquement, supposons que l'image réciproque de tout fermé de \mathbb{K} est un fermé de \mathbb{R}
Montrons que f est continue

Soit O un ouvert de \mathbb{K} ; alors, O^C est un fermé de \mathbb{K} et donc $f^{-1}(O^C)$ est un fermé de \mathbb{R} .

Comme $f^{-1}(O^C) = (f^{-1}(O))^C$, $f^{-1}(O)$ est un ouvert de \mathbb{R} , et f est donc continue sur \mathbb{R}

Nous venons donc de démontrer l'équivalence demandée.

- ▷ Cette démonstration peut se transposer dans n'importe quel espace topologique
- ▷ Si la théorie de la continuité s'appuie sur les ouverts, elle aurait très bien pu le faire sur les fermés.

Exercice 41 :

Dans tout cet exercice, f est une application continue de \mathbb{R} dans \mathbb{K}

1. Soit $A \subset \mathbb{R}$, une partie de \mathbb{R} . Montrer que si x est un point adhérent à A (c'est à dire $x \in \overline{A}$) alors $f(x)$ est adhérent à $f(A)$

Soit $x \in \overline{A}$. Il existe alors une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de A (c'est à dire que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x_n \in A$) tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$.

Par continuité de f , $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(x)$; or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $f(x_n) \in f(A)$.

Il existe donc une suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $f(A)$ tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(x)$, et donc $f(x) \in \overline{f(A)}$, c'est à dire que $f(x)$ est adhérent à $f(A)$

2. Démontrer que, pour toute partie $A \subset \mathbb{R}$, nous avons $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$

Soit $y \in f(\overline{A})$. Il existe donc $x \in \overline{A}$ tel que $y = f(x)$. Comme $x \in \overline{A}$, il existe alors une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de A tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$.

Par continuité de f , $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(x) = y$; or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $f(x_n) \in f(A)$. Il

existe donc une suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $f(A)$ tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = y$, et donc $y \in \overline{f(A)}$, c'est à dire que $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$

Exercice 42 :

Exercice 43 :

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, nous notons φ_n l'application :

$$\left\{ \begin{array}{l} \varphi_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \varphi_n(x) = \begin{cases} -n & \text{si } x \leq -n \\ x & \text{si } -n \leq x \leq n \\ +n & \text{si } x \geq +n \end{cases} \end{array} \right.$$

Démontrer que, pour toute application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, f est continue si et seulement si $\varphi_n \circ f$ est continue

Rigoureusement, voilà un exercice qui ne porte pas très haut!!!...Admettons que ce soit un exercice d'entraînement

1. Pour commencer, φ_n est trivialement continue sur \mathbb{R}
2. Ensuite, si f est continue, par le théorème de composition des fonctions, $\varphi_n \circ f$ est continue
3. Maintenant, supposons que $\varphi_n \circ f$ soit continue et démontrons que f est continue.

Soit $]a; b[\subset \mathbb{R}$ un ouvert de \mathbb{R} , et nous allons montrer que $f^{-1}(]a; b[)$ est un ouvert de \mathbb{R} .

Il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $]a; b[\subset [-n_0; n_0]$ (Il suffit de choisir $n_0 \geq \max\{|a|; |b|\}$) et alors, $f^{-1}(]a; b[) = (\varphi_{n_0} \circ f)^{-1}(]a; b[)$.

$\varphi_{n_0} \circ f$ étant continue, $(\varphi_{n_0} \circ f)^{-1}(]a; b[)$ est un ouvert de \mathbb{R} ; donc $f^{-1}(]a; b[)$ est un ouvert de \mathbb{R} .
Donc, f est continue sur \mathbb{R}

Exercice 44 :

1. *Ecrire la négation de la définition de fonction uniformément continue.*

C'est une classique question de logique élémentaire.

$$(\exists \varepsilon > 0) (\forall \eta > 0) (\exists x \in I) (\exists y \in I) (|x - y| < \eta \text{ et } |f(x) - f(y)| \geq \varepsilon)$$

2. *Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = x^2$. Montrer que f n'est pas uniformément continue sur $]0; +\infty[$*

Le problème se pose en $+\infty$. Soit $\varepsilon = 1$ et $\alpha > 0$ quelconque. On peut donc trouver $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{1}{n} < \alpha$.

En posant $x_n = n + \frac{1}{n}$ et $y_n = n$, nous avons $|x_n - y_n| = \frac{1}{n} < \alpha$ et

$$|x_n^2 - y_n^2| = \left| n^2 - \left(n + \frac{1}{n} \right)^2 \right| = 2 + \frac{1}{n^2} > 1$$

Il existe donc $\varepsilon = 1$ tel que, pour tout $\alpha > 0$, il existe $x \in \mathbb{R}$ et $y \in \mathbb{R}$ tel que $|x - y| < \alpha$ et $|f(x) - f(y)| \geq \varepsilon$

3. *Démontrer que, par contre, $f(x) = x^2$ est uniformément continue sur tout intervalle $[a, b]$ où $a < b$*

Pour tout $x \in [a, b]$ et tout $y \in [a, b]$, nous avons :

$$|x^2 - y^2| = |x + y| \times |x - y| \leq (|x| + |y|) \times |x - y|$$

Comme nous avons $a \leq x \leq b$, nous avons $|x| \leq \max(|a|, |b|)$.

De même, $|y| \leq \max(|a|, |b|)$, et donc, $|x^2 - y^2| \leq 2 \max(|a|, |b|) \times |x - y|$

Soit donc $\varepsilon > 0$. Il existe donc $\eta_\varepsilon > 0$, choisi comme $\eta_\varepsilon = \frac{\varepsilon}{2 \max(|a|, |b|)}$, tels que si $|x - y| < \eta_\varepsilon$, nous avons $|x^2 - y^2| \leq 2 \max(|a|, |b|) \times \frac{\varepsilon}{2 \max(|a|, |b|)} = \varepsilon$

Exercice 44 :

Montrer que la fonction f définie sur \mathbb{R}^ par $f(x) = \frac{1}{x}$ n'est pas uniformément continue sur l'intervalle ouvert $]0, 1]$*

Soit $\varepsilon = \frac{1}{2}$; pour $\alpha > 0$, il est possible de trouver $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{1}{n} < \alpha$. En posant $x_n = \frac{1}{2n}$ et $y_n = \frac{1}{n}$, nous avons : $|x_n - y_n| = \left| \frac{1}{2n} - \frac{1}{n} \right| = \frac{1}{2n} < \alpha$ et $|f(x_n) - f(y_n)| = n > \frac{1}{2}$

Il existe donc $\varepsilon > 0$ tel que, pour tout $\alpha > 0$, il existe $x \in]0, 1]$ et $y \in]0, 1]$ tels que $|x - y| < \alpha$ et $|f(x) - f(y)| \geq \varepsilon$

Exercice 45 :

1. *Démontrer que, pour tout $x \in \mathbb{R}^+$ et tout $y \in \mathbb{R}^+$, nous avons $|\sqrt{x} - \sqrt{y}| \leq \sqrt{|x - y|}$*

Supposons, dans un premier temps $y \geq x \geq 0$. Nous allons montrer que $\sqrt{y} - \sqrt{x} \leq \sqrt{y - x}$

— Nous avons dans un premier temps, $(\sqrt{x} - \sqrt{y})^2 = x + y - 2\sqrt{xy}$

— Dans un second temps, $x + y - 2\sqrt{xy} - (y - x) = 2x - 2\sqrt{xy} = 2\sqrt{x}(\sqrt{x} - \sqrt{y}) \leq 0$

— Ce qui montre que $(\sqrt{x} - \sqrt{y})^2 \leq y - x$, c'est à dire $\sqrt{y} - \sqrt{x} \leq \sqrt{y - x}$

De la même manière, si $x \geq y \geq 0$, nous aurions $\sqrt{x} - \sqrt{y} \leq \sqrt{x - y}$

Donc, en synthèse, , pour tout $x \geq 0$ et tout $y \geq 0$, nous avons $|\sqrt{x} - \sqrt{y}| \leq \sqrt{|x - y|}$

2. *Montrer que la fonction f définie sur \mathbb{R}^* par $f(x) = \sqrt{x}$ est uniformément continue sur \mathbb{R}^+*

Soit $\varepsilon > 0$. En posant $\eta_\varepsilon = \varepsilon^2$, pour tout $x \geq 0$ et tout $y \geq 0$ tels que $|x - y| < \eta_\varepsilon$, nous avons $|\sqrt{x} - \sqrt{y}| \leq \sqrt{|x - y|} \leq \sqrt{\varepsilon^2} = \varepsilon$

Donc, $f(x) = \sqrt{x}$ est uniformément continue sur \mathbb{R}^+

Exercice 46 :

Montrer que la fonction f définie sur \mathbb{R}^* par $f(x) = \ln x$ n'est pas uniformément continue sur \mathbb{R}^{+*}

Soit $\varepsilon = 1$; pour $\alpha > 0$, il est possible de trouver $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{1}{n} < \alpha$. En posant $x_n = \frac{1}{n}$ et $y_n = \frac{1}{3n}$, nous avons : $|x_n - y_n| = \left| \frac{1}{3n} - \frac{1}{n} \right| = \frac{2}{3n} < \alpha$.

D'autre part, $|f(x_n) - f(y_n)| = |\ln x_n - \ln y_n| = \left| \ln \frac{x_n}{y_n} \right| = \ln 3 > 1$

Il existe donc $\varepsilon > 0$ tel que, pour tout $\alpha > 0$, il existe $x \in \mathbb{R}^{+*}$ et $y \in \mathbb{R}^{+*}$ tels que $|x - y| < \alpha$ et $|f(x) - f(y)| \geq \varepsilon$
 $\ln x$ n'est donc pas uniformément continue sur \mathbb{R}^{+*}

Exercice 47 :

La fonction $\sin \frac{1}{x}$ est-elle uniformément continue sur $]0, 1[$?

Cet exercice est la répétition (volontaire) de celui qui le précède.

Si nous choisissons $x_n = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2n\pi}$, et $y_n = \frac{1}{-\frac{\pi}{2} + 2n\pi}$ alors $\sin \frac{1}{x_n} = 1$ et $\sin \frac{1}{y_n} = -1$, de telle sorte que $\left| \sin \frac{1}{x_n} - \sin \frac{1}{y_n} \right| = 2$ et que cette différence ne pourra jamais être rendue aussi petite que l'on souhaite.

D'autre part, $|x_n - y_n| = \frac{4}{\pi} \times \frac{1}{16n^2 - 1}$ (Calculs élémentaires) et donc, pour tout $\alpha > 0$, il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{4}{\pi} \times \frac{1}{16n^2 - 1} < \alpha$

Ainsi, pour $\varepsilon = 1$, pour tout $\alpha > 0$, il existe $x \in]0, 1[$ et $y \in]0, 1[$ tels que $|x - y| < \alpha$ et $\left| \sin \frac{1}{x} - \sin \frac{1}{y} \right| = 2 > 1$

Exercice 48 :

Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction uniformément continue sur \mathbb{R}^+ . Montrer qu'il existe $a > 0$, $b > 0$ tels que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|f(x)| \leq ax + b$

Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction uniformément continue sur \mathbb{R}^+ . Alors, pour $\varepsilon = 1$, il existe $\alpha > 0$ tel que, pour tout $x \in \mathbb{R}^+$ et tout $y \in \mathbb{R}^+$, nous ayons l'implication

$$|x - y| \leq \alpha \implies |f(x) - f(y)| \leq 1$$

Soit $x > 0$. On subdivise le segment $[0, x]$ en sous-segments de longueur α . Soit donc $n = \left\lceil \frac{x}{\alpha} \right\rceil$. Nous avons :

$$\begin{aligned} |f(0) - f(\alpha)| &\leq 1 \\ |f(\alpha) - f(2\alpha)| &\leq 1 \\ |f(2\alpha) - f(3\alpha)| &\leq 1 \\ &\vdots \\ |f((n-1)\alpha) - f(n\alpha)| &\leq 1 \end{aligned}$$

Donc,

$$\begin{aligned} |f(x) - f(0)| &= |(f(x) - f(n\alpha)) + (f(n\alpha) - f((n-1)\alpha)) + \dots + (f(2\alpha) - f(\alpha)) + (f(\alpha) - f(0))| \\ &\leq |f(x) - f(n\alpha)| + \sum_{k=0}^{n-1} |f(k\alpha) - f((k+1)\alpha)| \\ &\leq 1 + \sum_{k=0}^{n-1} 1 = n + 1 \end{aligned}$$

En résumé, nous venons de prouver que, pour tout $x > 0$, $|f(x) - f(0)| \leq n + 1$

En utilisant l'inégalité vraie pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $y \in \mathbb{R}$ $||x| - |y|| \leq |x - y|$ qui implique que $|x| \leq |x - y| + |y|$, nous avons :

$$|f(x)| \leq |f(x) - f(0)| + |f(0)| \leq n + 1 + |f(0)|$$

Or, $n + 1 + |f(0)| = \left\lceil \frac{x}{\alpha} \right\rceil + 1 + |f(0)| \leq \frac{x}{\alpha} + 1 + |f(0)|$

En posant $a = \frac{1}{\alpha}$ et $b = 1 + |f(0)|$, nous avons le résultat

Exercice 49 :

Soit f une fonction continue sur \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{K} telle que pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $y \in \mathbb{R}$:

$$f(x + y) = f(x) + f(y)$$

On appelle, pour simplifier, $a = f(1)$.

1. Donner $f(0)$; en déduire que f est une fonction impaire

En fait, f est un homomorphisme du groupe additif $(\mathbb{R}, +)$ dans le groupe additif $(\mathbb{K}, +)$. Aussi :

- ▷ L'image de l'élément neutre de $(\mathbb{R}, +)$ est l'élément neutre de $(\mathbb{K}, +)$, et donc $f(0) = 0$
- ▷ L'image du symétrique de x est le symétrique de l'image, et donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(-x) = -f(x)$

2. Démontrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{Z}$, $f(nx) = nf(x)$

Soit $x \in \mathbb{R}$

- ▷ Pour $n \in \mathbb{N}$, nous allons démontrer, par récurrence sur n que $f(nx) = nf(x)$

C'est vrai pour $n = 0$ En effet, $f(0 \times x) = 0 = 0 \times f(x)$

Supposons que pour $n \in \mathbb{N}$, $f(nx) = nf(x)$

Démontrons à l'ordre $n + 1$

$$f((n + 1)x) = f(nx + x) = f(nx) + f(x) = nf(x) + f(x) = (n + 1)f(x)$$

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f(nx) = nf(x)$

- ▷ Si n est un entier négatif, c'est à dire si $n \in \mathbb{Z}^-$, alors $f(nx) = f((-n) \times -x) = (-n)f(-x)$ car $-n \in \mathbb{N}$.

f étant impaire, $f(-x) = -f(x)$ et donc $(-n)f(-x) = nf(x)$.

Ce que nous voulions

Donc, pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $f(nx) = nf(x)$

3. En déduire que :

(a) Pour tout entier $q > 0$, $f\left(\frac{1}{q}\right) = \frac{a}{q}$

Soit q , entier, tel que $q > 0$.

Alors : $f(1) = f\left(q \times \frac{1}{q}\right) = qf\left(\frac{1}{q}\right)$

Donc $a = qf\left(\frac{1}{q}\right) \iff f\left(\frac{1}{q}\right) = \frac{a}{q}$

(b) Pour tout rationnel $r \in \mathbb{Q}$, $f(r) = ar$

Soit $r \in \mathbb{Q}$; alors $r = \frac{p}{q}$ avec $p \in \mathbb{Z}$ et $q > 0$.

Donc

$$f(r) = f\left(\frac{p}{q}\right) = f\left(p \times \frac{1}{q}\right) = p \times f\left(\frac{1}{q}\right) = p \times \frac{a}{q} = a \times \frac{p}{q} = ar$$

(c) *Pour tout réel $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = ax$*

Soit $x \in \mathbb{R}$.

\mathbb{Q} étant dense dans \mathbb{R} , il existe une suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de rationnels tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = x$

f étant une fonction continue sur \mathbb{R} , $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = f(x)$, c'est à dire $\lim_{n \rightarrow +\infty} ar_n = f(x)$.

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} ar_n = a \lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = ax$, et donc $f(x) = ax$

On pourrait conclure que le seul homomorphisme f du groupe additif $(\mathbb{R}, +)$ dans le groupe additif $(\mathbb{K}, +)$ qui soit continu est du type $f(x) = ax$ avec $a \in \mathbb{K}$

Exercice 50 :

Soit f une fonction continue sur \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{K} telle que pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $y \in \mathbb{R}$:

$$f(x - y) = f(x) - f(y)$$

Comme tout à l'heure, on appelle, pour simplifier, $a = f(1)$.

1. *Donner $f(0)$; en déduire que f est une fonction impaire*

Très simple :

▷ Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(0) = f(x - x) = f(x) - f(x) = 0$, et donc $f(0) = 0$

▷ Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(-x) = f(0 - x) = f(0) - f(x) = 0 - f(x)$, et donc $f(-x) = -f(x)$ et f est donc impaire

2. *Démontrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{Z}$, $f(nx) = nf(x)$*

Nous allons utiliser l'imparité de f .

▷ Nous commençons par le démontrer pour $n \in \mathbb{N}$, et nous allons le faire par récurrence :

C'est vrai pour $n = 0$ En effet, $f(0 \times x) = f(0) = 0 = 0 \times f(x)$

Supposons que la propriété vraie jusque l'ordre n

Démontrons qu'elle est vraie à l'ordre $n + 1$ Nous avons :

$$f(nx) = f((n+1)x - x) = f((n+1)x) - f(x)$$

C'est à dire que nous avons :

$$f(nx) = nf(x) = f((n+1)x) - f(x) \iff f((n+1)x) = nf(x) + f(x) = (n+1)f(x)$$

Ce que nous voulions

Donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{N}$, $f(nx) = nf(x)$

▷ Maintenant, si n est un entier négatif, il existe $n_1 \in \mathbb{N}$ tel que $n = -n_1$. Ainsi :

$$f(nx) = f((-n_1)x) = f(n_1(-x)) = n_1f(-x) = -n_1f(x) = nf(x)$$

Ainsi, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{Z}$, nous avons $f(nx) = nf(x)$

3. *En déduire que pour tout réel $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = ax$*

La démonstration est semblable à l'exercice précédent :

▷ On démontre que pour tout entier $q > 0$, $f\left(\frac{1}{q}\right) = \frac{a}{q}$

▷ Puis, que pour tout rationnel $r \in \mathbb{Q}$, $f(r) = ar$

▷ Et pour terminer, que pour tout réel $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = ax$

Exercice 51 :

1. *Nous appelons \mathcal{A}_1 , l'ensemble des fonctions continues $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ telles que :*

$$(\forall x \in \mathbb{R}) (\forall y \in \mathbb{R}) (\forall \lambda \in \mathbb{R}) (f(\lambda x + (1 - \lambda)y) = \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y))$$

- (a)
- Montrer que \mathcal{A}_1 , muni de l'addition des fonctions est un groupe abélien*

C'est très simple!! Nous allons démontrer que \mathcal{A}_1 est un sous groupe additif du groupe des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{K}

▷ Premièrement, $\mathcal{A}_1 \neq \emptyset$ puisque la fonction nulle $\mathcal{O}_{\mathbb{R}}$ est bien un élément de \mathcal{A}_1

▷ Soient $f \in \mathcal{A}_1$ et $g \in \mathcal{A}_1$. Alors, pour $x \in \mathbb{R}$, $y \in \mathbb{R}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} (f - g)(\lambda x + (1 - \lambda)y) &= f(\lambda x + (1 - \lambda)y) - g(\lambda x + (1 - \lambda)y) \\ &= \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y) - \lambda g(x) - (1 - \lambda)g(y) \\ &= \lambda f(x) - \lambda g(x) + (1 - \lambda)f(y) - (1 - \lambda)g(y) \\ &= \lambda(f(x) - g(x)) + (1 - \lambda)(f(y) - g(y)) \\ &= \lambda(f - g)(x) + (1 - \lambda)(f - g)(y) \end{aligned}$$

Donc, $f - g \in \mathcal{A}_1$

Ainsi, \mathcal{A}_1 , muni de l'addition des fonctions est un groupe abélien

- (b)
- Soient $x \in \mathbb{R}$ et $y \in \mathbb{R}$ tels que $x < y$ et $f(x) = f(y) = 0$. Démontrer que pour tout $t \in \mathbb{R}$, $f(t) = 0$, c'est à dire que f est la fonction nulle sur \mathbb{R}*

Soit $t \in \mathbb{R}$; alors, il existe $\lambda_0 \in \mathbb{R}$ tel que $t = \lambda_0 x + (1 - \lambda_0)y$ (il suffit de prendre $\lambda_0 = \frac{t - y}{x - y}$), et donc :

$$f(t) = f(\lambda_0 x + (1 - \lambda_0)y) = \lambda_0 f(x) + (1 - \lambda_0)f(y) = 0$$

Ainsi, f est bien la fonction nulle sur \mathbb{R}

- (c)
- Soit $h(x) = ax + b$. Démontrer que $h \in \mathcal{A}_1$*

Réponse simple : juste calculatoire!!

- (d)
- Soit $g \in \mathcal{A}_1$ et $f \in \mathcal{A}_1$ tel que $f(x) = g(x) + (g(0) - g(1))x - g(0)$. Démontrer que f est la fonction nulle sur \mathbb{R}*

Il suffit de vérifier que $f(0) = f(1) = 0$, et d'après la question ci-dessus, f est la fonction nulle sur \mathbb{R}

- (e)
- En déduire que les seuls éléments de \mathcal{A}_1 sont les applications affines du type $g(x) = ax + b$ avec $a \in \mathbb{K}$ et $b \in \mathbb{K}$*

Cette question est la réciproque de la question 1-c : l'ensemble des fonctions affine est inclus dans \mathcal{A}_1

Nous venons de montrer que si $g \in \mathcal{A}_1$, alors g est affine. Donc, les éléments de \mathcal{A}_1 sont les seules applications affines.

- 2.
- Nous appelons \mathcal{A}_2 , l'ensemble des fonctions continues $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ telles que :*

$$(\forall x \in \mathbb{R})(\forall y \in \mathbb{R})(\forall \lambda \in [0; 1]) (f(\lambda x + (1 - \lambda)y) = \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y))$$

- (a)
- Montrer que \mathcal{A}_2 , muni de l'addition des fonctions est un groupe abélien*

Il n'y a rien à ajouter par rapport à la question 1-a

- (b)
- Soient $x \in \mathbb{R}$ et $y \in \mathbb{R}$ tels que $x < y$ et $f(x) = f(y) = 0$. Démontrer que pour tout $t \in [x; y]$, $f(t) = 0$.*

Tout élément $t \in [x; y]$ s'écrit $t = \lambda x + (1 - \lambda)y$ avec $\lambda \in [0; 1]$. Donc,

$$f(t) = \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y) = 0$$

Donc, f est nulle sur l'intervalle $[x; y]$

- (c)
- Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{Z}$ et tout $t \in [x; y]$, $f(t + n(y - x)) = 0$*
- Nous allons le démontrer en 2 temps : le premier pour les entiers
- n
- positifs, c'est à dire tels que
- $n \in \mathbb{N}$
- , le second pour les entiers négatifs, c'est à dire les entiers
- n
- tels que
- $n \in \mathbb{Z}^-$

▷ Nous allons démontrer, par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ que, pour tout $t \in [x; y]$ et tout k entier tel que $0 \leq k \leq n$, nous avons $f(t + k(y - x)) = 0$

C'est trivialement vrai pour $n = 0$

Supposons vraie la propriété jusque l'ordre n

Démontrons cette propriété à l'ordre $n + 1$ Comme $y > x$, nous avons

$$(n - 1)(y - x) < n(y - x) < (n + 1)(y - x)$$

et donc

$$t + (n - 1)(y - x) < t + n(y - x) < t + (n + 1)(y - x)$$

Il existe donc $\lambda \in]0; 1[$ tel que

$$t + n(y - x) = \lambda(t + (n - 1)(y - x)) + (1 - \lambda)(t + (n + 1)(y - x))$$

Donc :

$$\begin{aligned} f(t + n(y - x)) &= \lambda f(t + (n - 1)(y - x)) + (1 - \lambda) f(t + (n + 1)(y - x)) \\ &= 0 + (1 - \lambda) f(t + (n + 1)(y - x)) \end{aligned}$$

Et donc, $f(t + (n + 1)(y - x)) = 0$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$, et tout $t \in [x; y]$, $f(t + n(y - x)) = 0$

▷ Soit, maintenant n entier négatif, c'est à dire $n \in \mathbb{Z}^-$. Il existe un entier $n_1 \in \mathbb{N}$ tel que $n = -n_1$.

Une récurrence semblable à celle que nous venons d'effectuer montrerait que pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $t \in [x; y]$, $f(t - n(y - x)) = 0$

Nous venons donc de démontrer que f est périodique et de période $y - x$

(d) *En déduire que f est nulle sur \mathbb{R}*

Nous avons $\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{Z}} [x + n(y - x); y + n(y - x)]$.

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$; il existe $n_0 \in \mathbb{Z}$ tel que $\alpha \in [x + n_0(y - x); y + n_0(y - x)]$.

Il existe donc $\lambda \in [0; 1]$ tel que $\alpha = \lambda(x + n_0(y - x)) + (1 - \lambda)(y + n_0(y - x))$, et alors :

$$f(\alpha) = \lambda f(x + n_0(y - x)) + (1 - \lambda) f(y + n_0(y - x)) = 0$$

par la périodicité de f . f est donc la fonction nulle sur \mathbb{R}

(e) *En déduire que les seuls éléments de \mathcal{A}_2 sont les applications affines du type $g(x) = ax + b$ avec $a \in \mathbb{K}$ et $b \in \mathbb{K}$*

Il suffit de recopier ce qui a été fait dans la question 1.

Exercice 52 :

Soit $f : [0; +1] \rightarrow [0; +1]$, une fonction numérique d'une variable réelle, définie et continue sur $[0; +1]$ et à valeurs dans $[0; +1]$. On suppose que $f(0) = 0$ et que pour tout $x \in [0; +1]$ et tout $y \in [0; +1]$, nous avons $|f(x) - f(y)| \geq |x - y|$

1. Soit $x \in [0; +1]$. On construit une suite numérique $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $x_0 = x$ et $x_{n+1} = f(x_n)$. Montrer que cette suite est convergente.

Tout d'abord, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $x_n \in [0; +1]$ (démonstration simple, par récurrence, en utilisant le fait que f est à valeurs dans $[0; +1]$)

▷ Montrons que cette suite est croissante

Toujours pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|f(x_n) - f(0)| \geq |x_n - 0|$. De $f(0) = 0$ et de $x_{n+1} = f(x_n)$, nous avons $|x_{n+1}| \geq |x_n|$ et de $x_n \in [0; +1]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous tirons $x_{n+1} \geq x_n$

▷ Cette suite est majorée

En effet, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x_n \in [0; +1]$, et donc, en particulier, $x_n \leq 1$

▷ $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant une suite croissante et majorée est donc convergente

2. On appelle l la limite de la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Démontrer que $f(l) = l$

Nous avons donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = l$. Comme f est continue, $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(l)$.

Comme $x_{n+1} = f(x_n)$, alors, $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n)$ et donc $l = f(l)$

3. Dédurre de tout ce qui précède que, pour tout $x \in [0; +1]$, $f(x) = x$

Soit $x \in [0; +1]$

▷ De $|f(x) - f(y)| \geq |x - y|$, nous déduisons $|f(x) - f(0)| \geq |x - 0|$. Comme $f(0) = 0$, nous avons $|f(x)| \geq |x|$, et comme $x \in [0; +1]$ et $f(x) \in [0; +1]$, nous avons $f(x) \geq x$

▷ Démontrons que $f(x) \leq x$

Supposons le contraire, c'est à dire $f(x) > x$

On construit la suite numérique $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $x_0 = x$ et $x_{n+1} = f(x_n)$. Cette suite est croissante, majorée donc convergente et admet pour limite l telle que $f(l) = l$

De $f(x) > x$ et $f(l) = l$, nous avons $f(l) - f(x) < l - x$

De $x_0 = x$, nous avons $x_1 = f(x) \geq x_0 = x$ et $l \geq f(x)$ d'où :

$$- f(l) - f(x) = |f(l) - f(x)|$$

$$- l - x = |l - x|$$

Il y a contradiction avec l'hypothèse faite sur f , à savoir que $|f(x) - f(y)| \geq |x - y|$ pour tout $x \in [0; +1]$ et tout $y \in [0; +1]$

Et donc, $f(x) \leq x$

▷ Donc, de $f(x) \leq x$ et $f(x) \geq x$, nous déduisons $f(x) = x$

Ainsi, la fonction identité $f(x) = x$ est la seule fonction continue sur $[0; +1]$ telle que pour tout $x \in [0; +1]$ et tout $y \in [0; +1]$, nous avons $|f(x) - f(y)| \geq |x - y|$

Exercice 53 :

Soit f une fonction définie sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R} . On suppose qu'il existe un réel $0 < k < 1$ tel que pour tout nombre $x \in \mathbb{R}$ et $y \in \mathbb{R}$ nous ayons :

$$|f(x) - f(y)| \leq k|x - y|$$

Soit $a \in \mathbb{R}$ et une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $x_0 = a$ et $x_{n+1} = f(x_n)$. Démontrer que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente et que sa limite l vérifie $l = f(l)$

- f est uniformément continue sur \mathbb{R} , donc continue sur \mathbb{R}
- La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy, donc convergente

En effet, nous avons $|f(x_{n+1}) - f(x_n)| \leq k|x_{n+1} - x_n|$ avec $0 < k < 1$, c'est à dire :

$$|x_{n+2} - x_{n+1}| \leq k|x_{n+2} - x_{n+1}|$$

Et nous avons démontré qu'une suite de ce type est une suite de Cauchy donc convergente dans \mathbb{R}

- Soit l la limite de cette suite

f étant continue, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(l)$

De $x_{n+1} = f(x_n)$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n)$, c'est à dire $l = f(l)$

Cet exercice détermine un algorithme de résolution de l'équation $x = f(x)$, ou du moins d'une approximation de la solution de l'équation $x = f(x)$

QUESTION : Que se passe-t-il si, au lieu d'être une fonction f de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , nous avons une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{C} ?

Exercice 54 :

Soient $a \in \mathbb{R}^+$ un nombre réel positif et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres réels définie par :

$$u_0 = a \text{ et } u_{n+1} = 1 + \sqrt{u_n}$$

Démontrer que cette suite est convergente et calculer sa limite

1. Il nous est impossible d'avoir $a < 0$ puisque si $a < 0$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas définie à partir de $n = 1$
2. D'autre part, pour $n \geq 1$, nous avons $u_n \geq 1$ puisque $u_n = 1 + \sqrt{u_{n-1}} \geq 1$
3. Etudions les variations de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

- (a) Les variations de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dépendent du signe de $u_{n+1} - u_n$. Nous avons : $u_{n+1} - u_n = 1 + \sqrt{u_n} - u_n$

Faisons le changement de variables $T = \sqrt{u_n}$. Nous avons alors $1 + \sqrt{u_n} - u_n = 1 + T - T^2$.

La factorisation de $-T^2 + T + 1$ est facile :

$$-T^2 + T + 1 = -\left(T - \frac{1 + \sqrt{5}}{2}\right) \left(T - \frac{1 - \sqrt{5}}{2}\right) = \left(T - \frac{1 + \sqrt{5}}{2}\right) \left(-T - \left(\frac{-1 + \sqrt{5}}{2}\right)\right)$$

Et donc :

$$u_{n+1} - u_n = \left(\sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2}\right) \left(-\sqrt{u_n} - \left(\frac{-1 + \sqrt{5}}{2}\right)\right)$$

Comme nous avons $-\sqrt{u_n} - \left(\frac{-1 + \sqrt{5}}{2}\right) < 0$, le signe de $u_{n+1} - u_n$ ne dépend que du signe

de $\sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$. Ainsi :

▷ Si $\sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \geq 0$, alors la suite est décroissante.

$$\text{Or, } \sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \geq 0 \iff \sqrt{u_n} \geq \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \iff u_n \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$$

▷ Si $\sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \leq 0$, alors la suite est croissante

$$\text{De même, } \sqrt{u_n} - \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \leq 0 \iff \sqrt{u_n} \leq \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \iff u_n \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$$

Posons $(T_0)^2 = \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$; d'après l'étude ci-dessus, nous avons $(T_0)^2 = 1 + T_0$

- (b) Démontrons que si $a \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors , pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

Nous le faisons par récurrence.

C'est évidemment vrai pour $n = 0$

Supposons qu'au rang n , nous ayons $u_n \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

Démontrons le à l'ordre $n + 1$ Nous avons :

$$u_{n+1} = 1 + \sqrt{u_n} \leq 1 + \sqrt{u_n} \leq 1 + \sqrt{(T_0)^2} = 1 + T_0 = (T_0)^2$$

$$\text{Et donc, } u_{n+1} \leq (T_0)^2 = \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$$

Ce que nous voulions

Donc, si $a \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors , pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

Ainsi, nous démontrons que si $a \leq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée par $\frac{3 + \sqrt{5}}{2}$ et est donc convergente.

- (c) Démontrons que si $a \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

La démonstration de ce résultat est donc la jumelle de la démonstration ci-dessus. Ainsi, si

$a \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors , pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

Ainsi, nous démontrons que si $a \geq \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$, alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée par $\frac{3 + \sqrt{5}}{2}$ et est donc convergente.

4. Soit l la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Considérons la fonction définie sur \mathbb{R}^+ par $f(x) = 1 + \sqrt{x}$. Cette fonction est continue sur \mathbb{R}^+ et nous avons $u_{n+1} = f(u_n)$. f étant continue, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(l)$.

D'autre part, de la définition de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la limite l vérifie l'équation $l = f(l)$.

Résolvons l'équation $x = 1 + \sqrt{x}$.

$$\begin{aligned} x = 1 + \sqrt{x} &\iff x - 1 = \sqrt{x} \\ &\iff (x - 1)^2 = x \text{ et } x > 0 \\ &\iff x^2 - 3x + 1 = 0 \text{ et } x > 0 \end{aligned}$$

Les solutions de l'équation $x^2 - 3x + 1 = 0$ sont $x_1 = \frac{3 - \sqrt{5}}{2}$ et $x_2 = \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$ qui, toutes deux sont positives.

La limite l est donc l'une des deux valeurs x_1 ou x_2 . Or, nous avons montré que, pour tout $n \geq 1$, nous avons $u_n \geq 1$, et donc, en utilisant les relations d'ordre et limites, nous avons $l \geq 1$.

Seule $x_2 = \frac{3 + \sqrt{5}}{2} = (T_0)^2$ est supérieure à 1.

Donc, $l = \frac{3 + \sqrt{5}}{2}$

Exercice 55 :

Soit $a \in \mathbb{R}^*$ un nombre réel non nul et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres réels définie par :

$$u_0 = a \text{ et } u_{n+1} = u_n + \frac{1}{u_n} - 1$$

Etudier la convergence de cette suite et calculer son éventuelle limite

1. **Supposons $a < 0$**

(a) Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n < 0$

La démonstration se fait par une récurrence simple

(b) La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante

En effet, $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{u_n} - 1$. Comme $u_n < 0$, alors $\frac{1}{u_n} - 1 < 0$ et donc $u_{n+1} - u_n < 0$, ce qui montre que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante

(c) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \leq -n$

▷ Commençons par les premiers termes :

$$- u_1 - (-1) = u_1 + 1 = a + \frac{1}{a} < 0 \text{ et donc } u_1 \leq -1$$

$$- u_2 - (-2) = u_2 + 2 = u_1 + \frac{1}{u_1} + 1. \text{ Nous avons } u_1 + 1 \leq 0 \text{ et } \frac{1}{u_1} < 0 \text{ et donc } u_2 - (-2) \leq 0.$$

Ainsi, $u_2 \leq -2$

▷ Supposons qu'à l'ordre n , nous ayons $u_n \leq -n$

▷ Démontrons le à l'ordre $n + 1$

$$u_{n+1} - (-n - 1) = u_{n+1} + n + 1 = u_n + \frac{1}{u_n} - 1 + n + 1 = u_n + n + \frac{1}{u_n}$$

Par hypothèse de récurrence, $u_n + n \leq 0$ et, comme $u_n \leq 0$, nous avons $\frac{1}{u_n} \leq 0$ et donc $u_{n+1} - (-n - 1) \leq 0$, c'est à dire $u_{n+1} \leq -n - 1$

Donc, si $a < 0$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq -n$

- (d) De l'inégalité $u_n \leq -n$, nous tirons que si $a < 0$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$

2. Supposons $a > 0$

- (a) Étudions la différence $u_{n+1} - u_n$.

Nous avons : $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{u_n} - 1$, montrant ainsi la valeur importante qu'est 1

- (b) Montrons que si $a > 0$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n > 0$

Nous allons faire cette démonstration par récurrence.

- ▷ C'est trivialement vrai pour $n = 0$
- ▷ Supposons donc que si $a > 0$, alors $u_n > 0$
- ▷ Démontrons le à l'ordre $n + 1$

$$u_{n+1} = u_n + \frac{1}{u_n} - 1 = \frac{u_n^2 + 1 - u_n}{u_n} = \frac{\left(u_n - \frac{1}{2}\right)^2 + \frac{3}{4}}{u_n}$$

On remarque que $\left(u_n - \frac{1}{2}\right)^2 + \frac{3}{4}$ est une expression positive et que le signe de u_{n+1} ne dépend que de celui de u_n , lequel est positif, par hypothèse de récurrence.

Donc, $u_{n+1} > 0$

Ainsi, si $a > 0$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n > 0$

- (c) Démontrons que si $a > 0$, alors pour $n \geq 1$ $u_n \geq 1$

En effet, nous devons regarder à partir de $n = 1$, puisque a peut prendre n'importe quelle valeur strictement positive.

$$\text{Pour } n \geq 0, u_{n+1} - 1 = u_n + \frac{1}{u_n} - 1 - 1 = u_n + \frac{1}{u_n} - 2 = \frac{u_n^2 + 1 - 2u_n}{u_n} = \frac{(u_n - 1)^2}{u_n}$$

Or, $\frac{(u_n - 1)^2}{u_n} \geq 0$ et donc $u_{n+1} - 1 \geq 0$, c'est à dire $u_{n+1} \geq 1$

- (d) Si $a > 0$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc décroissante à partir de $n = 1$

En effet, de $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{u_n} - 1$, nous tirons $u_{n+1} - u_n \leq 0$ puisque $\frac{1}{u_n} \leq 1$. Ainsi $u_{n+1} \leq u_n$ et la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante à partir de $n = 1$

- (e) Si $a > 0$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente

En effet, elle est décroissante et minorée par 1 ; donc convergente

- (f) La fonction $f(x) = x + \frac{1}{x} - 1$ est continue sur \mathbb{R}^{*+} et la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ admettant pour définition $u_{n+1} = f(u_n)$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant convergente, sa limite l vérifie $l = f(l)$.

Résolvons donc l'équation $x = f(x)$ avec $x > 0$

$$x = f(x) \iff x = x + \frac{1}{x} - 1 \iff \frac{1}{x} - 1 = 0 \iff x = 1$$

La seule limite possible est donc $l = +1$

3. Conclusion :

- ⊗ Si $a < 0$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$
- ⊗ Si $a > 0$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1$

3.9.3 Fonctions continues sur un intervalle

Exercice 58 :

Soient a et b 2 nombres réels tels que $a < b$. Soit f une fonction uniformément continue sur $]a; b[$. Démontrer qu'il est possible de prolonger f en une fonction \tilde{f} continue sur $[a; b]$. En déduire qu'elle est bornée sur $]a; b[$

1. Nous allons montrer que f admet une limite à droite de a notée l_a

Nous allons démontrer que f vérifie les conditions du critère de Cauchy pour les fonctions à droite du point a (c.f. 3.3.14)

Soit $\varepsilon > 0$

Comme f est uniformément continue sur $]a; b[$, il existe $\eta_\varepsilon > 0$ tel que $(\forall x \in]a; b[)$ et $(\forall y \in]a; b[)$, nous avons l'implication $|x - y| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - f(y)| < \varepsilon$

Soient $x \in]a; b[$ et $y \in]a; b[$ tels que $0 < |x - a| < \eta_\varepsilon$ et $0 < |y - a| < \eta_\varepsilon$. Alors, dans ce cas, ces inégalités sont équivalentes à $0 < x - a < \eta_\varepsilon$ et $0 < y - a < \eta_\varepsilon$ et donc à $-\eta_\varepsilon < x - y < \eta_\varepsilon \iff |x - y| < \eta_\varepsilon$, d'où nous déduisons que $|f(x) - f(y)| < \varepsilon$

f vérifie donc bien le critère de Cauchy pour les fonctions à droite de a et donc $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x > a}} f(x)$ existe.

Nous notons $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x > a}} f(x) = l_a$.

2. De la même manière, on démontre que f admet une limite à gauche de b notée l_b 3. f se prolonge en une fonction \tilde{f} continue sur $[a; b]$

Soit $\tilde{f} : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$\tilde{f}(a) = l_a \quad \tilde{f}(b) = l_b \quad \text{et} \quad (\forall x \in]a; b[) \quad (\tilde{f}(x) = f(x))$$

\tilde{f} est donc continue sur $[a; b]$ et apparaît donc comme le prolongement par continuité de f en a et en b . \tilde{f} est donc bornée sur $[a; b]$, et donc f est bornée sur $]a; b[$

4. \tilde{f} , continue sur $[a; b]$ est donc uniformément continue sur $[a; b]$ (théorème de Heine)

f , uniformément continue sur $]a; b[$ peut donc être prolongée en une fonction uniformément continue \tilde{f} sur $[a; b]$

Exercice 59 :

Soit $f(x) = x^2 \cos x + x \sin x + 1$. Montrer que l'équation $f(x) = 0$ admet au moins une solution dans \mathbb{R}

C'est très facile!! Il suffit de vérifier qu'il existe $x_1 \in \mathbb{R}$ et $x_2 \in \mathbb{R}$ tels que $f(x_1) = f(x_2) = 0$. Or :

$$\triangleright f(0) = 1$$

$$\triangleright f(\pi) = \pi^2 \cos \pi + \pi \sin \pi + 1 = -\pi^2 + 1 < 0$$

Il existe donc $x_0 \in]0; \pi[$ tel que $f(x_0) = 0$

En fait, il existe une infinité de solutions à cette équation ; il suffit de remarquer que :

$$\star f\left(\frac{\pi}{2} + 2n\pi\right) = 1 + \frac{\pi}{2} + 2n\pi > 0$$

$$\star f(\pi + 2n\pi) = -(\pi + 2n\pi)^2 + 1 < 0$$

Et il y en a d'autres!!

Exercice 60 :

Soient $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continues et telles que $(f(0) - g(0))(f(1) - g(1)) < 0$. Montrer qu'il existe $c \in]0; 1[$ tel que $f(c) = g(c)$

Nous construisons, comme toujours (ou souvent!!) la fonction auxiliaire $h(x) = f(x) - g(x)$ et nous avons, bêtement $h(1) \times h(0) < 0$, et donc, d'après 3.6.6, il existe $c \in]0; 1[$ tel que $h(c) = 0$, c'est à dire tel que $f(c) = g(c)$

Exercice 61 :

Soient $p > 0$ et $q > 0$ et $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue telle que $f(a) \neq f(b)$. Démontrer qu'il existe $c \in [a; b]$ tel que : $pf(a) + qf(b) = (p+q)f(c)$

Comme $f(a) \neq f(b)$, nous supposons $f(a) < f(b)$.

f étant continue, f prend toutes les valeurs comprises entre $f(a)$ et $f(b)$. Or

$$f(a) < \frac{pf(a) + qf(b)}{p+q} < f(b)$$

Il existe donc $c \in [a; b]$ tel que $f(c) = \frac{pf(a) + qf(b)}{p+q}$, c'est à dire tel que $pf(a) + qf(b) = (p+q)f(c)$

Exercice 62 :

Soit $f : [0; 1] \rightarrow [0; 1]$ telle que :

$$\begin{cases} f : [0; 1] \rightarrow [0; 1] \\ x \mapsto f(x) = \begin{cases} 1-x & \text{si } x \notin \mathbb{Q} \\ x & \text{si } x \in \mathbb{Q} \end{cases} \end{cases}$$

1. La fonction f est-elle continue sur $[0; 1]$

Nous allons étudier cette continuité dans deux cas : $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ et $x \in \mathbb{Q}$

▷ Supposons $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Alors, il existe une suite $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de nombres rationnels (c'est à dire que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $q_n \in \mathbb{N}$) tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_n = x$

Si f est continue, $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(q_n) = f(x)$.

Or, $f(q_n) = q_n$ et $f(x) = 1 - x$. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_n = x$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(q_n) \neq f(x)$ ⁸

Donc, f n'est pas continue si $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

▷ Supposons maintenant que $x \in \mathbb{Q}$

Si \mathbb{Q} est dense dans $[0; 1]$, il en est de même de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. Il existe donc une suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de nombres de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ (c'est à dire que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $r_n \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$) tels que $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = x$

Si f est continue, $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = f(x)$.

Or, $f(r_n) = 1 - r_n$ et $f(x) = x$. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = x$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = 1 - x \neq f(x)$

Donc, f n'est pas continue si $x \in \mathbb{Q}$

Donc, f n'est pas continue sur $[0; 1]$

2. Montrer que f prend toutes les valeurs comprises entre 0 et 1

Soit $y \in [0; 1]$

▷ Si $y \in \mathbb{Q}$, alors $f(y) = y$

▷ Si $y \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, alors si $x = 1 - y$, alors $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ et $f(x) = 1 - x = 1 - (1 - y) = y$

Ainsi, tout $y \in [0; 1]$ admet un antécédent dans $[0; 1]$

Ainsi, f n'est pas continue mais atteint toutes les valeurs de $[0; 1]$

Exercice 63 :

Soit $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$, une application continue telle que $f(0) = f(1)$. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$, il existe un nombre $\alpha_n \in [0; 1]$ tel que $f(\alpha_n) = f\left(\alpha_n + \frac{1}{n}\right)$

Soit $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$

Considérons la fonction $g : \left[0; 1 - \frac{1}{n}\right] \rightarrow \mathbb{R}$ définie pour tout $x \in \left[0; 1 - \frac{1}{n}\right]$, par : $g(x) = f\left(x + \frac{1}{n}\right) - f(x)$; g est, par construction, continue.

8. Sauf si $x = \frac{1}{2}$, mais $\frac{1}{2} \in \mathbb{Q}$

Supposons que, pour tout $x \in \left[0; 1 - \frac{1}{n}\right]$, nous ayons $g(x) > 0$; alors :

$$\begin{aligned} g(0) + g\left(\frac{1}{n}\right) + g\left(\frac{2}{n}\right) + \cdots + g\left(\frac{n-1}{n}\right) &= \sum_{k=0}^{n-1} g\left(\frac{k}{n}\right) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(f\left(\frac{k}{n} + \frac{1}{n}\right) - f\left(\frac{k}{n}\right)\right) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(f\left(\frac{k+1}{n}\right) - f\left(\frac{k}{n}\right)\right) \\ &= \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) - \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) \\ &= f(1) - f(0) \\ &= 0 \text{ puisque } f(0) = f(1) \end{aligned}$$

Or, ceci est en contradiction avec le fait que nous avons supposé que, pour tout $x \in \left[0; 1 - \frac{1}{n}\right]$, nous ayons $g(x) > 0$, et nous aurions dû avoir $g(0) + g\left(\frac{1}{n}\right) + g\left(\frac{2}{n}\right) + \cdots + g\left(\frac{n-1}{n}\right) > 0$

Il existe donc $\alpha_n \in \left[0; 1 - \frac{1}{n}\right]$ tel que $g(\alpha_n) = 0$. Ainsi, il existe un nombre $\alpha_n \in [0; 1]$ tel que $f(\alpha_n) = f\left(\alpha_n + \frac{1}{n}\right)$

Exercice 64 :

Soient a et b 2 réels tels que $a \leq b$ Soient $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ toutes deux continues et telles que, pour tout $x \in [a; b]$, nous avons $f(x) > g(x)$ Démontrer qu'il existe $\lambda > 0$ tel que, pour tout $x \in [a; b]$, nous ayons $f(x) \geq g(x) + \lambda$

Soit h , la fonction définie sur l'intervalle $[a; b]$ par $h(x) = f(x) - g(x)$.

Alors h est continue sur $[a; b]$ et, pour tout $x \in [a; b]$, nous avons $h(x) > 0$

h est bornée sur $[a; b]$ et y atteint ses bornes. Si $\lambda = \inf_{x \in [a; b]} h(x)$, il existe $c \in [a; b]$ tel que $h(c) = \lambda$, et d'après l'hypothèse, $\lambda > 0$.

Donc, pour tout $x \in [a; b]$, nous avons $f(x) \geq g(x) + \lambda$

Exercice 65 :

Démontrer que toute fonction continue et périodique est bornée

Nous appelons T , avec $T > 0$ la période de f .

Alors, f est bornée sur l'intervalle $[0; T]$.

Posons : $m = \inf_{x \in [0; T]} f(x)$ et $M = \sup_{x \in [0; T]} f(x)$; donc, pour tout $x \in [0; T]$, nous avons $m \leq f(x) \leq M$

Soit $x \in \mathbb{R}$; alors, il existe $n \in \mathbb{Z}$ tel que $x \in [nT; (n+1)T]$

En effet, si nous prenons $n = \left[\frac{x}{T}\right]$, nous avons :

$$\left[\frac{x}{T}\right] \leq \frac{x}{T} < \left[\frac{x}{T}\right] + 1 \iff T \left[\frac{x}{T}\right] \leq x < T \left[\frac{x}{T}\right] + T \iff nT \leq x < nT + T$$

Et donc : $nT \leq x < nT + T \iff 0 \leq x - nT < T$

De telle sorte que $m \leq f(x - nT) \leq M$.

De la périodicité de f , nous avons $f(x - nT) = f(x)$ et donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$, nous avons $m \leq f(x) \leq M$

Ainsi, toute fonction périodique et continue est-elle bornée.

Exercice 66 :

Soient $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$ tels que $a \leq b$. Soit $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que f admette des maxima locaux en x_1 et x_2 avec $x_1 < x_2$. Démontrer que f admet un minimum local en un point $c \in]x_1; x_2[$

POUR TOUT DIRE, CE N'EST PAS UN EXERCICE TRÈS FACILE

Tout d'abord, visualisons la situation : (figure 3.38)

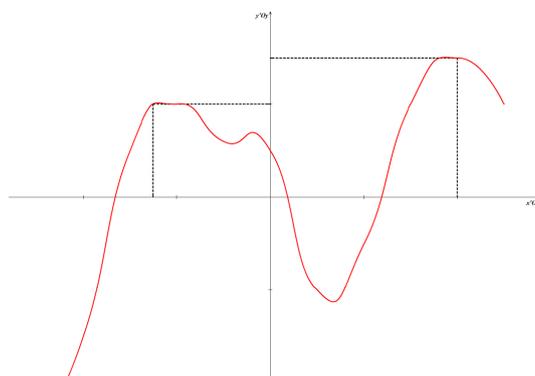


FIGURE 3.38 – Visualisation, par un graphe de deux maxima locaux

f étant continue sur l'intervalle $[a; b]$, l'est, en particulier sur l'intervalle $[x_1; x_2] \subset [a; b]$. Il existe donc $c \in [x_1; x_2]$ tel que $f(c) = \inf_{x \in [x_1; x_2]} f(x)$

▷ Supposons que $c = x_1$ ou $c = x_2$

x_1 (donc c) étant un maximum local, il existe un nombre $\eta > 0$ tel que $|x - x_1| \leq \eta \implies f(x) \leq f(x_1)$, en particulier, $x_1 \leq x \leq x_1 + \eta \implies f(x) \leq f(x_1)$

Comme $c = x_1$, x_1 est aussi la borne inférieure de f sur l'intervalle $[x_1; x_2]$, c'est à dire que, pour tout x tel que $x_1 \leq x \leq x_1 + \eta$, alors $f(x) \geq f(x_1)$, ce qui signifie que f est constante sur $[x_1; x_1 + \eta]$, et qu'en choisissant $c = x_1 + \frac{\eta}{2}$, c est bien un minimum local tel que $c \in]x_1; x_2[$

La démonstration est la même si nous supposons $c = x_2$

▷ Supposons que $c \neq x_1$ et $c \neq x_2$

Alors $f(c) < \inf(f(x_1), f(x_2))$ (sinon, $f(c)$ ne serait pas la borne inférieure sur l'intervalle $]x_1; x_2[$) et donc $c \in]x_1; x_2[$

Soit $\eta > 0$ tel que $\eta = \inf(c - x_1, x_2 - c)$. Alors, pour tout $x \in]c - \eta; c + \eta[$, nous avons $f(x) \geq f(c)$ (puisque $f(c)$ est l'inf sur $[x_1; x_2]$)

f admet donc un minimum local en $c \in]x_1; x_2[$

Exercice 67 :

Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ une fonction continue telle que pour tout $x \geq 0$, nous ayons $f(x) < x$

1. Démontrer que $f(0) = 0$

f est continue sur \mathbb{R}^+ et donc, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = f(0)$

D'autre part, f est à valeurs dans \mathbb{R}^+ , et donc, pour tout $x \geq 0$, nous avons $f(x) \geq 0$. De l'inégalité $f(x) < x$, nous déduisons que $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = 0$

Donc $f(0) = 0$

2. Soient $a \in \mathbb{R}^+$ et $b \in \mathbb{R}^+$ tels que $0 < a < b$. Montrer qu'il existe $M \in]0; 1[$ tel que pour tout $x \in [a; b]$, nous ayons $f(x) \leq Mx$

Soit la fonction g , définie sur l'intervalle $[a; b]$, par : $g(x) = \frac{f(x)}{x}$

La fonction g est continue sur $[a; b]$ et est telle que pour tout $x \in [a; b]$, $0 \leq g(x) < 1$

Soit $M = \sup_{x \in [a; b]} g(x)$; il existe $c \in [a; b]$ tel que $g(c) = M$, et de l'inégalité $f(c) < c$, nous déduisons $M < 1$.

Donc, pour tout $x \in [a; b]$, nous avons $0 \leq g(x) \leq M < +1$, c'est à dire que, pour tout $x \in [a; b]$, nous avons $0 \leq \frac{f(x)}{x} \leq M \iff 0 \leq f(x) \leq Mx$

Exercice 68 :

Pour résoudre cette question, il suffit de revenir aux définitions et de bien connaître les formules trigonométriques

1. *Montrer que* $\arcsin(-x) = -\arcsin x$

$$\begin{aligned} y = \arcsin(-x) &\iff \begin{cases} -x = \sin y \\ -x \in [-1, +1] \\ y \in \left[-\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2}\right] \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = \sin -y \\ x \in [-1, +1] \\ -y \in \left[-\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2}\right] \end{cases} \\ &\iff -y = \arcsin x \\ &\iff y = -\arcsin x \end{aligned}$$

Nous avons bien $\arcsin(-x) = -\arcsin x$

2. *Montrer que* $\arccos(-x) = \pi - \arccos x$

Nous itérons :

$$\begin{aligned} y = \arccos(-x) &\iff \begin{cases} -x = \cos y \\ -x \in [-1, +1] \\ y \in [0, +\pi] \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = -\cos y = \cos(\pi - y) \\ x \in [-1, +1] \\ \pi - y \in [0, +\pi] \end{cases} \\ &\iff \pi - y = \arccos x \\ &\iff y = \pi - \arccos x \end{aligned}$$

Nous avons donc $\arccos(-x) = \pi - \arccos x$

3. *Montrer que* $\arcsin x + \arccos x = +\frac{\pi}{2}$

Comme d'habitude, posons $y = \arcsin x$. Alors :

$$y = \arcsin x \iff \begin{cases} x = \sin y \\ x \in [-1, +1] \\ y \in \left[-\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2}\right] \end{cases}$$

Or, $\sin y = \cos\left(\frac{\pi}{2} - y\right)$ et donc, nous avons :

$$y = \arcsin x \iff \begin{cases} x = \cos\left(\frac{\pi}{2} - y\right) \\ x \in [-1, +1] \\ \frac{\pi}{2} - y \in [0, \pi] \end{cases}$$

Et donc $\frac{\pi}{2} - y = \arccos x \iff \frac{\pi}{2} = \arccos x + y \iff \arcsin x + \arccos x = +\frac{\pi}{2}$

Exercice 69 :

1. Calculer, pour $ab \neq 1$, $\arctan a + \arctan b$

★ Premièrement rappelons que, pour $\alpha \in \mathbb{R}$ et $\beta \in \mathbb{R}$ tels que $\tan \alpha \tan \beta \neq 1$:

$$\tan(\alpha + \beta) = \frac{\tan \alpha + \tan \beta}{1 - \tan \alpha \tan \beta}$$

Et comme la fonction \tan est périodique et de période π , pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$

$$\tan(\alpha + \pi) = \tan \alpha$$

★ D'autre part :

$$y = \arctan a \iff \begin{cases} a = \tan y \\ a \in \mathbb{R} \\ y \in]-\frac{\pi}{2}; +\frac{\pi}{2}[\end{cases} \quad \text{et} \quad z = \arctan b \iff \begin{cases} b = \tan z \\ b \in \mathbb{R} \\ z \in]-\frac{\pi}{2}; +\frac{\pi}{2}[\end{cases}$$

Des équivalences précédentes, nous avons $-\pi < y + z < \pi$

★ Supposons $-\pi < y + z < -\frac{\pi}{2}$

$$\text{Alors } 0 < y + z + \pi < \frac{\pi}{2}$$

$$\text{Et } U = \tan(y + z + \pi) \iff y + z + \pi = \arctan U$$

$$\text{Or, } \tan(y + z + \pi) = \tan(y + z) = \frac{\tan y + \tan z}{1 - \tan z \tan y} = \frac{a + b}{1 - ab} \text{ D'où, si } -\pi < y + z < -\frac{\pi}{2} \text{ alors}$$

$$y + z + \pi = \arctan U = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) \iff y + z = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) - \pi$$

$$\text{Donc, si } -\pi < \arctan a + \arctan b < -\frac{\pi}{2}, \text{ alors } \arctan a + \arctan b = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) - \pi$$

★ Supposons $-\frac{\pi}{2} < y + z < +\frac{\pi}{2}$

Alors, plus simplement, $U = \tan(y + z) \iff y + z = \arctan U$, et en utilisant les résultats ci-dessus, nous avons donc si $-\frac{\pi}{2} < y + z < +\frac{\pi}{2}$, alors $\arctan a + \arctan b = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right)$

★ Supposons $\frac{\pi}{2} < y + z < \pi$

$$\text{Alors } -\frac{\pi}{2} < y + z - \pi < 0$$

$$\text{Et } U = \tan(y + z - \pi) \iff y + z - \pi = \arctan U$$

$$\text{Or, } \tan(y + z - \pi) = \tan(y + z) = \frac{\tan y + \tan z}{1 - \tan z \tan y} = \frac{a + b}{1 - ab} \text{ D'où, si } \frac{\pi}{2} < y + z - \pi < 0 \text{ alors}$$

$$y + z - \pi = \arctan U = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) \iff y + z = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) + \pi$$

$$\text{Donc, si } -\frac{\pi}{2} < \arctan a + \arctan b < \pi, \text{ alors } \arctan a + \arctan b = \arctan\left(\frac{a + b}{1 - ab}\right) + \pi$$

2. Calculer, pour $x \neq 0$, $\arctan x + \arctan \frac{1}{x}$

Nous voulons résoudre, ici, le cas où $ab = 1$

Comme d'habitude, nous posons $y = \arctan x$. Alors,

$$y = \arctan x \iff \begin{cases} x = \tan y \\ x \in \mathbb{R} \\ y \in]-\frac{\pi}{2}; +\frac{\pi}{2}[\end{cases}$$

$$\text{Donc, } \frac{1}{x} = \frac{1}{\tan y} = \frac{\cos y}{\sin y} = \frac{\sin(\frac{\pi}{2} - y)}{\cos(\frac{\pi}{2} - y)} = \tan\left(\frac{\pi}{2} - y\right)$$

★ De $y \in]-\frac{\pi}{2}; +\frac{\pi}{2}[$, c'est à dire $-\frac{\pi}{2} < y < +\frac{\pi}{2}$, nous tirons $0 < \frac{\pi}{2} - y < \pi$

★ Supposons pour commencer que $0 < \frac{\pi}{2} - y < \frac{\pi}{2}$, c'est à dire $0 < y < \frac{\pi}{2}$ et donc $x > 0$, alors :

$$\frac{1}{x} = \tan\left(\frac{\pi}{2} - y\right) \iff \arctan \frac{1}{x} = \frac{\pi}{2} - y \iff y + \arctan \frac{1}{x} = \frac{\pi}{2}$$

Donc, si $x > 0$, alors $\arctan x + \arctan \frac{1}{x} = \frac{\pi}{2}$

★ Supposons maintenant $\frac{\pi}{2} < \frac{\pi}{2} - y < \pi$, c'est à dire $-\frac{\pi}{2} < y < 0$ et donc $x < 0$

De la périodicité de la fonction \tan , nous avons $\tan(\alpha - \pi) = \tan \alpha$ et donc :

$$\tan\left(\frac{\pi}{2} - y\right) = \tan\left(\frac{\pi}{2} - y - \pi\right) = \tan\left(-\frac{\pi}{2} - y\right)$$

Or, de $-\frac{\pi}{2} < y < 0$, nous tirons que $-\frac{\pi}{2} < -\frac{\pi}{2} - y < 0$ et alors de $\frac{1}{x} = \tan\left(-\frac{\pi}{2} - y\right)$, nous tirons :

$$\frac{1}{x} = \tan\left(-\frac{\pi}{2} - y\right) \iff \arctan \frac{1}{x} = -\frac{\pi}{2} - y \iff y + \arctan \frac{1}{x} = -\frac{\pi}{2}$$

Ainsi, si $x < 0$, alors $\arctan x + \arctan \frac{1}{x} = -\frac{\pi}{2}$

Exercice 70 :

Démontrer les égalités :

$$1. \cos(\arctan x) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$$

Comme d'habitude, nous posons $y = \arctan x$; remarquons que $y \in \left]-\frac{\pi}{2}; +\frac{\pi}{2}\right[$ et que donc $\cos y > 0$

De $y = \arctan x$, nous tirons $x = \tan y = \frac{\sin y}{\cos y}$; en élevant au carré, $x^2 = \frac{\sin^2 y}{\cos^2 y} = \sin^2 y (1 + \tan^2 y)$.

Or :

$$x^2 = \sin^2 y (1 + \tan^2 y) \iff x^2 = (1 - \cos^2 y) (1 + x^2) \iff \cos^2 y = \frac{1}{1 + x^2}$$

D'où nous tirons $\cos y = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$ ou $\cos y = \frac{-1}{\sqrt{1+x^2}}$. Comme nous savons que $\cos y > 0$, nous avons $\cos y = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$

Et donc, $\cos(\arctan x) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$

$$2. \sin(\arctan x) = \frac{x}{\sqrt{1+x^2}}$$

De $x = \tan y = \frac{\sin y}{\cos y}$, nous tirons, en utilisant le résultat précédent :

$$x \cos y = \sin y \iff \sin y = \frac{x}{\sqrt{1+x^2}}$$

Exercice 71 :

Pour $x \in \mathbb{R}$ tel que $-\frac{\pi}{4} < x < \frac{3\pi}{4}$, simplifier $\arcsin(2 \sin x \cos x)$

Comme $2 \sin x \cos x = \sin 2x$ il est très tentant de répondre tout de suite!! Or, ce n'est pas possible!! Il suffit de revenir à la définition de $\arcsin x$:

$$Z = \arcsin U \iff \begin{cases} U = \sin Z \\ U \in [-1, +1] \\ Z \in \left[-\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2}\right] \end{cases}$$

▷ Si $-\frac{\pi}{4} < x < \frac{3\pi}{4}$, alors $-\frac{\pi}{2} < 2x < \frac{3\pi}{2}$

▷ Supposons $-\frac{\pi}{4} < x \leq \frac{\pi}{4}$

Alors, sans souci, $-\frac{\pi}{2} < 2x \leq \frac{\pi}{2}$ et $\arcsin(2 \sin x \cos x) = 2x$; c'est tout !!

▷ Supposons $\frac{\pi}{4} \leq x < \frac{3\pi}{4}$

Alors, $\frac{\pi}{2} \leq 2x < \frac{3\pi}{2}$, et cette fois ci, il est impossible d'utiliser la définition de l'arcsin x .

Par contre, si $\frac{\pi}{4} \leq x < \frac{3\pi}{4}$, alors $-\frac{\pi}{2} \leq 2x - \pi < \frac{\pi}{2}$

D'autre part, $\sin(\alpha - \pi) = -\sin \alpha$; D'où, si $\frac{\pi}{4} \leq x < \frac{3\pi}{4}$,

$$2x - \pi = \arcsin \sin(2x - \pi) = \arcsin(-\sin 2x) = -\arcsin(\sin 2x)$$

D'où, $\frac{\pi}{4} \leq x < \frac{3\pi}{4}$, alors $\arcsin(\sin 2x) = \pi - 2x$

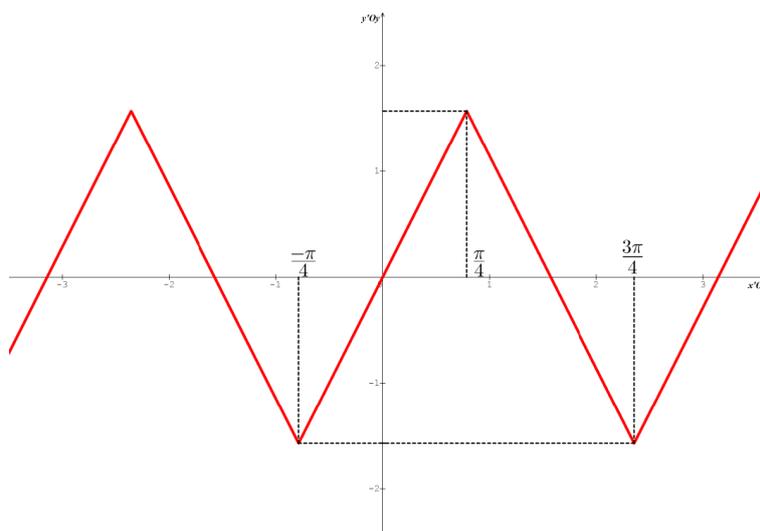


FIGURE 3.39 – Le graphe de la fonction $\arcsin(2 \sin x \cos x)$ sur \mathbb{R} en entier

3.9.4 Suites de fonctions

Exercice 72 :

Etudier la convergence simple et la convergence uniforme des suites de fonctions définies sur l'intervalle fermé borné $[0; 1]$

1. $f_n(x) = \frac{x}{1+nx}$

Nous pouvons remarquer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n(x) \geq 0$, et que, toujours pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n(0) = 0$

D'autre part, pour tout x tel que $0 < x \leq 1$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1+nx = +\infty$ et donc, pour $x \in]0; 1]$,

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x}{1+nx} = 0$, de telle sorte que la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement, sur $[0; 1]$ vers la fonction nulle \mathcal{O} sur l'intervalle $]0; 1]$.

Y-a-t-il convergence uniforme ?

Remarquons que, pour tout $x \in [0; 1]$, nous avons $0 \leq f_n(x) \leq f_n(1) \iff 0 \leq f_n(x) \leq \frac{1}{1+n}$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1+n} = 0$, c'est à dire que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sup_{x \in [0;1]} f_n(x) \right) = 0$, nous avons bien la convergence uniforme de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers la fonction nulle \mathcal{O} sur l'intervalle $]0;1]$

$$2. g_n(x) = \frac{1}{1+nx}$$

Cette fois ci, encore, nous pouvons remarquer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $g_n(x) \geq 0$, et que, toujours pour tout $n \in \mathbb{N}$, $g_n(0) = 1$

D'autre part, pour tout x tel que $0 < x \leq 1$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1+nx = +\infty$ et donc, pour $x \in]0;1]$,

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1+nx} = 0$, de telle sorte que la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement, sur $[0;1]$ vers la fonction G définie par :

$$\begin{cases} G(x) = 0 & \text{si } 0 < x \leq 1 \\ G(0) = 1 \end{cases}$$

Y-a-t-il convergence uniforme ?

Remarquons que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les fonctions g_n sont continues sur $[0;1]$.

S'il y avait convergence uniforme de la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers la fonction G , G serait continue.

Or, G n'est pas une fonction continue

Donc, la suite de fonctions $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas uniformément vers G

Exercice 73 :

Soit $E \subset \mathbb{R}$ et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de E dans \mathbb{R} qui converge simplement vers une fonction f . On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, chaque fonction f_n est croissante. Démontrer que f est croissante

Soient $x \in E$ et $y \in E$ tels que $x \leq y$

Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, comme la fonction f_n est croissante, $f_n(x) \leq f_n(y)$. D'autre part, la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant une suite de fonctions convergeant simplement vers une fonction f , $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = f(x)$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(y) = f(y)$, en utilisant les résultats sur les suites et les relations d'ordre, nous avons $f(x) \leq f(y)$

La fonction f est donc croissante sur E

Exercice 74 :

Etudier la convergence simple et la convergence uniforme sur \mathbb{R} de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour

$$\text{tout } x \in \mathbb{R} \text{ par } f_n(x) = \frac{x^{2n}}{1+x^{2n}}$$

1. Faisons une étude générale ; voir figure 3.40

▷ Tout d'abord, remarquons que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est une fonction paire ; nous n'allons donc l'étudier sur \mathbb{R}^+

▷ Nous avons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n(0) = 0$ et $f_n(1) = \frac{1}{2}$

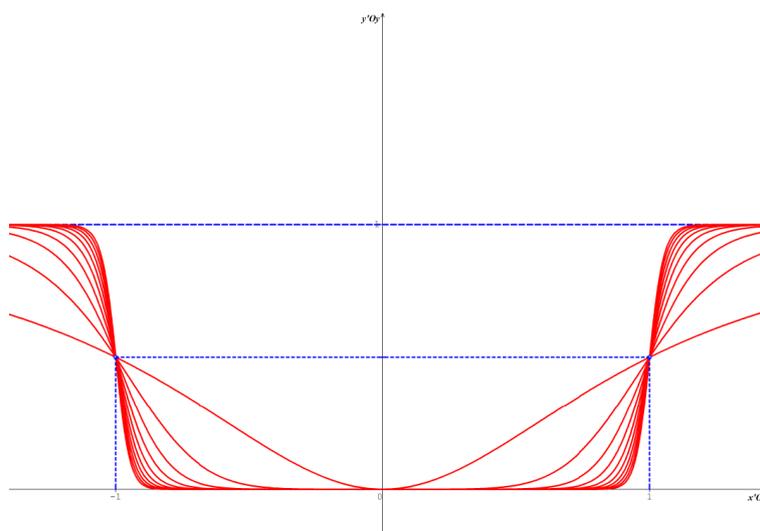
▷ Supposons $0 < x < 1$. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^{2n} = 0$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$

▷ Supposons maintenant que $x > 1$. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^{2n} = +\infty$; nous sommes devant une indétermination ; mais $f_n(x)$ est un rapport de polynômes qui tend vers l'infini comme le rapport des ses termes de plus haut degré. Donc, $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 1$

Ainsi, la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge-t-elle simplement, sur \mathbb{R} vers la fonction F définie par :

$$\begin{cases} F(x) = 1 & \text{si } |x| > 1 \\ F(1) = F(-1) = \frac{1}{2} \\ F(x) = 0 & \text{si } |x| < 1 \end{cases}$$

F n'est évidemment pas continue ; la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge donc pas uniformément vers F sur \mathbb{R}

FIGURE 3.40 – Une visualisation, par les graphes, de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$

2. Etude de quelques cas particuliers

(a) Supposons $|x| \geq h > +1$

De la parité, nous n'étudions que sur $[h; +\infty[$.

Il faut donc évaluer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sup_{x \in [h; +\infty[} |f_n(x) - 1| \right)$.

Or, pour tout $x \in [h; +\infty[$, $|f_n(x) - 1| = \left| \frac{x^{2n}}{1+x^{2n}} - 1 \right| = \left| \frac{-1}{1+x^{2n}} \right| = \frac{1}{1+x^{2n}}$.

Pour tout $x \in [h; +\infty[$, nous avons $1+x^{2n} \geq 1+h^{2n} \iff \frac{1}{1+x^{2n}} \leq \frac{1}{1+h^{2n}}$. En particulier,

$$\sup_{x \in [h; +\infty[} |f_n(x) - 1| = \frac{1}{1+h^{2n}}.$$

Comme $h > 1$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} h^{2n} = +\infty$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1+h^{2n}} = 0$

On vient donc de démontrer la convergence uniforme de la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers la fonction constante égale à 1 sur les intervalles $]-\infty; -h] \cup [h; +\infty[$ avec $h > 1$

(b) Supposons $|x| \leq \alpha < +1$

Comme $\alpha < +1$, si $|x| \leq \alpha$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^{2n} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$

La suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément vers la fonction constante égale à 0 sur l'intervalle $[-\alpha; +\alpha]$ avec $\alpha < 1$

En conclusion, la convergence uniforme dépend beaucoup du domaine dans lequel on travaille.

Exercice 76 :

Etudier la convergence simple et la convergence uniforme de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie pour tout $x \in [0; 1]$ par $f_n(x) = x^n(1-x)$

▷ Convergence simple

Remarquons tout d'abord que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, nous avons $f_n(0) = f_n(1) = 0$

Supposons $0 < x < 1$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 0$, et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$ et donc la suite de fonctions

$(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge simplement vers la fonction nulle \mathcal{O} sur $[0; 1]$

▷ Convergence uniforme

Comme tout à l'heure, il faut évaluer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sup_{x \in [0;+1]} |f_n(x)| \right)$. Or, pour tout $x \in [0;1]$, nous avons $f_n(x) \geq 0$ et donc $\sup_{x \in [0;+1]} |f_n(x)| = \sup_{x \in [0;+1]} f_n(x)$

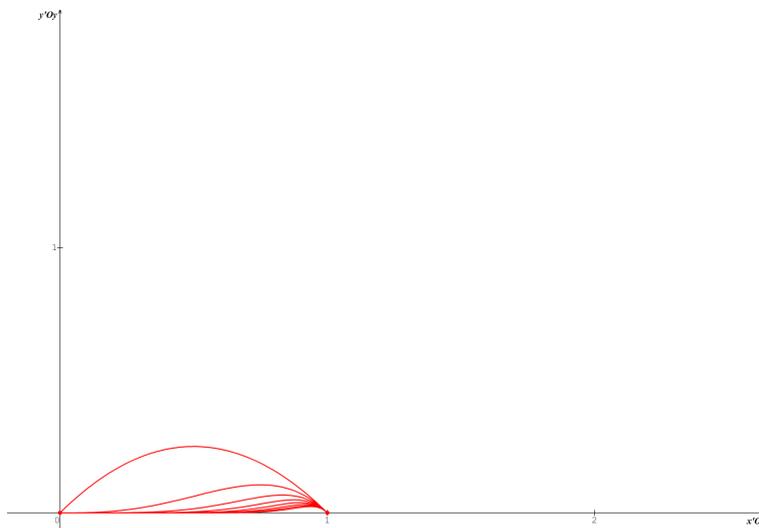


FIGURE 3.41 – Une visualisation, par les graphes, de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$

La borne supérieure des fonctions f_n est atteinte en $x_0 = \frac{n}{n+1}$ et donc pour tout $x \in [0;+1]$,

nous avons $f_n(x) \leq f_n\left(\frac{n}{n+1}\right)$

Or, $f_n\left(\frac{n}{n+1}\right) = \left(\frac{n}{n+1}\right)^n \left(1 - \frac{n}{n+1}\right) = \left(\frac{n+1}{n}\right)^{-n} \left(\frac{1}{n+1}\right)$

Et nous avons : $\left(\frac{n+1}{n}\right)^{-n} = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{-n} = e^{-n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)}$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} -n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)}{\frac{-1}{n}} = -1$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)} = \frac{1}{e}$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n+1}\right) = 0$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n\left(\frac{n}{n+1}\right) = 0$ et donc la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge uniformément vers la fonction nulle \mathcal{O} sur $[0;1]$

Exercice 77 :

Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite de fonctions définies sur l'intervalle fermé borné $[0;1]$ par :

$$\begin{cases} f_n(x) = n^2 x(1 - nx) & \text{si } 0 \leq x \leq \frac{1}{n} \\ f_n(x) = 0 & \text{si } \frac{1}{n} \leq x \leq 1 \end{cases}$$

Montrer que la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers une fonction f . La convergence est-elle uniforme ?

Tout d'abord, commençons par visualiser sur la figure 3.42 cette suite de fonctions :

En voyant ces représentations, il y a une chose qui doit nous sauter aux yeux : le maximum de f_n a plutôt tendance à grandir !!

▷ **Convergence simple**

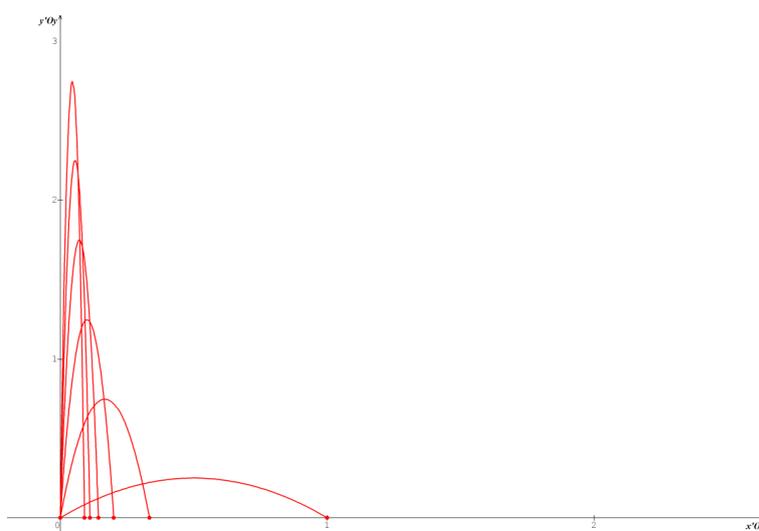


FIGURE 3.42 – Une visualisation, par les graphes, de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$

Soit $x \in [0; 1]$; il existe alors $N \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{1}{N} < x$, et pour tout $n \geq N$, nous avons $\frac{1}{n} < x$ et alors $f_n(x) = 0$. Nous avons donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$. La suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge donc simplement vers la fonction nulle \mathcal{O} sur $[0; 1]$

▷ **Convergence uniforme**

Remarquons, comme précédemment que, pour tout $x \in [0; 1]$, nous avons $f_n(x) \geq 0$ et donc que, sur $[0; 1]$, $|f_n(x)| = f_n(x)$

Une petite étude de variations montre que le maximum de f_n est atteint en $x_n = \frac{1}{2n}$ et $f_n(x_n) = \frac{n}{4}$. Nous avons donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{4} = +\infty$

La suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne peut donc converger uniformément sur $[0; 1]$

Exercice 78 :

Etudier la convergence simple et la convergence uniforme de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^}$ définies sur \mathbb{R}^+ par :*

$$\begin{cases} f_n(x) = \left(1 - \frac{x}{n}\right)^n & \text{si } 0 \leq x \leq n \\ f_n(x) = 0 & \text{si } x > n \end{cases}$$

Comme tout à l'heure, nous allons d'abord visualiser cette suite (figure 3.43) :

▷ **Convergence simple**

Soit $x \in \mathbb{R}^+$. Il existe alors $N \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout $n \geq N$, $n > x$, et alors, $f_n(x) = \left(1 - \frac{x}{n}\right)^n$.

Il faut donc calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{x}{n}\right)^n$

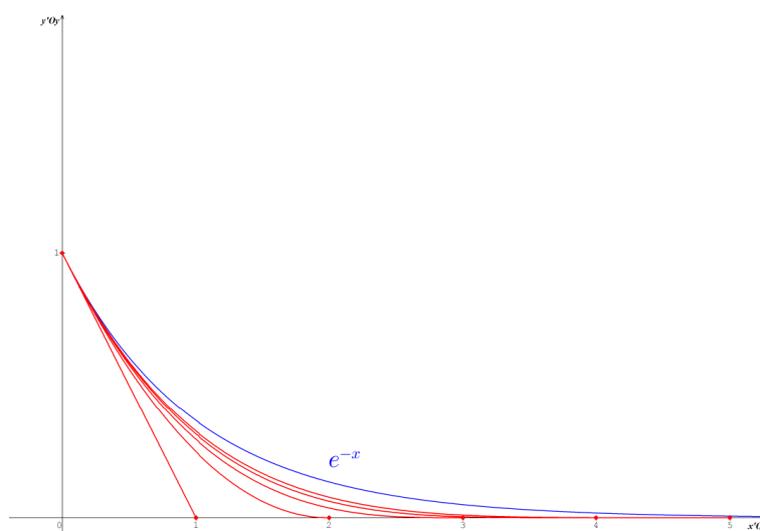
Nous avons $\left(1 - \frac{x}{n}\right)^n = e^{n \ln\left(1 - \frac{x}{n}\right)}$. Or, $n \ln\left(1 - \frac{x}{n}\right) = -x \times \frac{\ln\left(1 - \frac{x}{n}\right)}{-\frac{x}{n}}$.

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 - \frac{x}{n}\right)}{-\frac{x}{n}} = 1$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} -x \times \frac{\ln\left(1 - \frac{x}{n}\right)}{-\frac{x}{n}} = -x$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{n \ln\left(1 - \frac{x}{n}\right)} = e^{-x}$

Ainsi, la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge simplement vers la fonction $f(x) = e^{-x}$

▷ **Y-a-t-il convergence uniforme ?**

S'il y a convergence uniforme de la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, cette convergence ne peut se faire que vers $f(x) = e^{-x}$

FIGURE 3.43 – Une visualisation, par les graphes, de la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et de sa limite e^{-x}

★ Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on construit $g_n(x) = f_n(x) - e^{-x}$. Alors :

$$\begin{cases} \text{Pour } x \in [0; n] & g_n(x) = \left(1 - \frac{x}{n}\right)^n - e^{-x} \\ \text{Pour } x \geq n & g_n(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

L'objet de cette question est de montrer que, pour tout $x \geq 0$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} |g_n(x)| = 0$

On peut d'ores et déjà dire que, si $x \geq n$, alors $|g_n(x)| = e^{-x} \leq e^{-n}$

★ Supposons $x \in [0; n]$

Calculons, pour $x \in [0; n]$, la dérivée de g_n :

$$g'_n(x) = n \times \left(1 - \frac{x}{n}\right)^{n-1} \times \frac{-1}{n} + e^{-x} = e^{-x} - \left(1 - \frac{x}{n}\right)^{n-1}$$

L'étude du signe de g'_n est malaisée, et nous allons utiliser le fait que si $m \leq g_n(x) \leq M$, alors $|g_n(x)| \leq \sup\{|m|; |M|\}$

★ Appelons $Z(g'_n)$ l'ensemble des valeurs réelles de $[0; n]$ qui annulent g'_n , c'est à dire :

$$Z(g'_n) = \{z \in [0; n] \text{ tels que } g'_n(z) = 0\}$$

- Tout d'abord, $Z(g'_n) \neq \emptyset$ puisque $0 \in Z(g'_n)$
- Si z_1 est un maximum local de g_n , alors $g'_n(z_1) = 0$ et $z_1 \in Z(g'_n)$
- De même si z_2 est un minimum local de g_n , alors $g'_n(z_2) = 0$ et $z_2 \in Z(g'_n)$
- Donc, $|g_n(x)| \leq \sup_{z \in Z(g'_n)} |g_n(z)|$

★ Que vérifient les éléments $z \in Z(g'_n)$?

Tout d'abord,

$$z \in Z(g'_n) \iff g'_n(z) = 0 \iff e^{-z} - \left(1 - \frac{z}{n}\right)^{n-1} = 0 \iff e^{-z} = \left(1 - \frac{z}{n}\right)^{n-1}$$

Donc, pour tout $z \in Z(g'_n)$:

$$\begin{aligned} g_n(z) &= \left(1 - \frac{z}{n}\right)^n - e^{-z} \\ &= \left(1 - \frac{z}{n}\right) \times \left(1 - \frac{z}{n}\right)^{n-1} - e^{-z} \\ &= \left(1 - \frac{z}{n}\right) e^{-z} - e^{-z} \\ &= \frac{-z}{n} e^{-z} \end{aligned}$$

C'est à dire $|g_n(z)| = \frac{z}{n} e^{-z}$

★ Majorons $\varphi(z) = \frac{z}{n} e^{-z}$

Nous avons : $\varphi'(z) = \frac{1}{n} e^{-z} - \frac{z}{n} e^{-z} = \frac{e^{-z}}{n} (1 - z)$

Ainsi, pour tout $z \in [0; n]$, nous avons $0 \leq \varphi(z) \leq \varphi(1) \leq \frac{e^{-1}}{n}$ et donc, $\sup_{z \in Z(g'_n)} |g_n(z)| \leq \frac{e^{-1}}{n}$

★ En conclusion, comme pour tout $x \geq n$, $|g_n(x)| \leq e^{-n}$, pour tout $x \in \mathbb{R}^+$, nous avons $|g_n(x)| \leq \max \left\{ \frac{e^{-1}}{n}; e^{-n} \right\}$ 9

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \max \left\{ \frac{e^{-1}}{n}; e^{-n} \right\} = 0$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} |g_n(x)| = 0$

Ainsi, la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge uniformément sur \mathbb{R}^+ vers la fonction $f(x) = e^{-x}$

Exercice 79 :

1. Soient $E \subset \mathbb{R}$, $F \subset \mathbb{R}$ et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions définies sur E et à valeurs dans F qui converge uniformément vers une fonction f . Soit $g : F \rightarrow \mathbb{K}$ une application uniformément continue. Démontrer que la suite de fonctions $(g \circ f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers $g \circ f$

Il faut donc montrer que, pour tout $x \in E$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} |g \circ f_n(x) - g \circ f(x)| = 0$

Soit $\varepsilon > 0$

▷ La fonction g étant uniformément continue, il existe $\eta > 0$ tel que, pour tout $x \in F$ et tout $y \in F$, $|x - y| < \eta \implies |g(x) - g(y)| < \varepsilon$

▷ La suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergeant uniformément vers f , il existe $N_\varepsilon \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N_\varepsilon$, alors, pour tout $x \in E$, $|f_n(x) - f(x)| < \eta$

▷ Ainsi, si $n \geq N_\varepsilon$, alors $|f_n(x) - f(x)| < \eta$ et donc $|g(f_n(x)) - g(f(x))| < \varepsilon$

La suite $(g \circ f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément vers la fonction $g \circ f$

2. Soit $E \subset \mathbb{R}$ et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions définies sur E et à valeurs dans \mathbb{R} qui converge uniformément vers une fonction f . Démontrer que la suite de fonctions $\left(\frac{f_n}{1 + f_n^2} \right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction $\frac{f}{1 + f^2}$

Nous sommes, ici, dans la situation de la question précédente où g est la fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R} telle que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, nous avons $g(x) = \frac{x}{1 + x^2}$ et donc $g \circ f_n(x) = \frac{f_n(x)}{1 + (f_n(x))^2}$.

Si nous réussissons à montrer que g est uniformément continue, alors le résultat demandé est démontré.

L'étude des dérivées premières et secondes de g montre que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|g'(x)| \leq 1$, et donc, d'après le théorème des accroissements finis, nous avons $|g(x) - g(y)| \leq |x - y|$, ce qui suffit pour conclure que g est uniformément continue.

Donc, la suite de fonctions $\left(\frac{f_n}{1 + f_n^2} \right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction $\frac{f}{1 + f^2}$

Exercice 80 :

Soient $E \subset \mathbb{R}$ On considère $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions définies sur E et à valeurs dans \mathbb{R} qui converge uniformément vers une fonction f , bornée et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une autre suite de fonctions définies sur E et à valeurs dans \mathbb{R} qui converge uniformément vers une fonction g , bornée elle aussi. Démontrer que la suite de fonctions $(g_n \times f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers $g \times f$

Pour nous simplifier la vie, nous posons :

9. On peut remarquer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, nous avons $e^{-n} \leq \frac{e^{-1}}{n}$ et donc que $\max \left\{ \frac{e^{-1}}{n}; e^{-n} \right\} = \frac{e^{-1}}{n}$, de telle sorte que, pour tout $x \in \mathbb{R}^+$, nous ayons $|g_n(x)| \leq \frac{e^{-1}}{n}$

★ M_f le majorant de f sur E , c'est à dire tel que, pour tout $x \in E$, $|f(x)| \leq M_f$

★ M_g le majorant de g sur E , c'est à dire tel que, pour tout $x \in E$, $|g(x)| \leq M_g$

Nous devons donc montrer que, pour tout $x \in E$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} |f_n(x)g_n(x) - f(x)g(x)| = 0$

Nous avons :

$$\begin{aligned} |f_n(x)g_n(x) - f(x)g(x)| &= |f_n(x)g_n(x) - f(x)g_n(x) + f(x)g_n(x) - f(x)g(x)| \\ &\leq |f_n(x)g_n(x) - f(x)g_n(x)| + |f(x)g_n(x) - f(x)g(x)| \\ &\leq |g_n(x)||f_n(x) - f(x)| + |f(x)||g_n(x) - g(x)| \\ &\leq |g_n(x)||f_n(x) - f(x)| + M_f|g_n(x) - g(x)| \end{aligned}$$

Reste à traiter le cas $|g_n(x)|$.

Nous avons : $|g_n(x)| = |g_n(x) - g(x) + g(x)| \leq |g_n(x) - g(x)| + |g(x)| \leq |g_n(x) - g(x)| + M_g$.

Donc :

$$|f_n(x)g_n(x) - f(x)g(x)| \leq |f_n(x) - f(x)|(|g_n(x) - g(x)| + M_g) + M_f|g_n(x) - g(x)|$$

Comme la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction f , que la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction g , nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} |f_n(x) - f(x)| = \lim_{n \rightarrow +\infty} |g_n(x) - g(x)| = 0$ et donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |f_n(x) - f(x)|(|g_n(x) - g(x)| + M_g) + M_f|g_n(x) - g(x)| = 0$$

C'est à dire : pour tout $x \in E$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} |f_n(x)g_n(x) - f(x)g(x)| = 0$

La suite de fonctions $(g_n \times f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément vers $g \times f$